



Interreg



France (Channel Manche) England

LIVRABLE ICE L5.2.1
ENGAGEMENT DU
CONSOMMATEUR A OUESSANT

DECEMBRE 2021



PROJET ICE Livrable L5.2.1
Engagement du consommateur à Ouessant
DECEMBRE 2021

Auteurs

Gwendal Vonk ^a
Hélène Vente ^a
Emilie Gauter^b
Phedeas Stephanides ^c
Xin Li ^c
Dimitrios Pappas ^c
Alexis Ioannidis ^c
Konstantinos J. Chalvatzis ^c

^a Syndicat Départemental d'Énergie et d'Équipement du Finistère (SDEF), 9 All. Sully, 29000 Quimper, France

^b Association des Iles du Ponant (AIP), Porte Océane, 17 Rue du Danemark, 56400 Auray, France

^c Norwich Business School, University of East Anglia, Norwich, NR4 7TJ, UK

Contact :

Gwendal Vonk

Chargé de Mission Energie

Syndicat Départemental d'Énergie et d'Équipement du Finistère (SDEF), 9 All. Sully, 29000 Quimper, France

E-mail: gwendal.vonk@sdef.fr

Tel.: +33 (0) 298103636

Format de citation recommandé :

Vonk, G., Vente, H., Gauter, E., Stephanides, P., Li, X., Pappas, D., Ioannidis, A., Chalvatzis, K. J., 2021. Engagement du consommateur à Ouessant (ICE livrable L5.2.1), Intelligent Community Energy. <https://www.ice-interreg.eu/public-deliverables>





Rapport ICE L5.2.1

Engagement du consommateur à Ouessant

Syndicat départemental d'énergie et d'équipement du Finistère, Keynergie, Association des Iles du Ponant, Université de Plymouth, Université d'Exeter, Université d'East Anglia, Pôle Mer Bretagne Atlantique, Technopôle Brest Iroise





A propos de ICE

Soutenu par le programme Interreg VA France (Manche) Angleterre, le projet Intelligent Community Energy (ICE) a pour objectif de dessiner et appliquer des solutions innovantes d'énergie intelligente pour les territoires isolés de la Manche. Les îles et les territoires périphériques font face à des challenges énergétiques spécifiques. De nombreuses îles ne sont pas connectées aux réseaux électriques européens et sont dépendantes d'énergies fossiles importées, notamment de générateurs thermiques au fuel. Les systèmes énergétiques dont ils dépendent ont tendance à être moins fiables, plus chers et émettent plus de gaz à effet de serre que sur le réseau continental européen.

En réponse à ces problèmes, le projet ICE considère le cycle entier de l'énergie, de la production à la consommation, et intègre des technologies matures ou nouvelles pour développer des solutions énergétiques innovantes. Ces solutions seront expérimentées et testées sur deux sites pilotes de démonstration (l'île d'Ouessant et le campus de l'Université d'East Anglia), pour prouver leur faisabilité et développer une méthode générale reproductible pour d'autres systèmes énergétiques intelligents isolés ailleurs. Pour transférer cette méthodologie à d'autres territoires isolés, ICE proposera une offre commerciale globale de transition bas carbone. Cela comprendra une évaluation complète des ressources et des conditions énergétiques locales, une proposition de modèle sur mesure pour la transition énergétique et un ensemble de compétences et de technologies bas carbone disponibles dans un consortium d'entreprises sélectionnées. Ce consortium certifié ICE fera la promotion de cette offre auprès d'autres territoires isolés dans et hors de la zone Manche (5 territoires dans un premier temps). Le partenariat ICE réunit des chercheurs et des organismes de soutien aux PME et bénéficie d'une complémentarité France–RU en termes de connaissances et de développement technologique et commercial.

L'implication de PME locales et européennes contribuera à renforcer la compétitivité et la coopération transnationale.



Table des matières

1.	Introduction	8
1.1.	L'importance de l'engagement du consommateur en territoires isolés	7
1.2.	Principes et méthodes d'évaluation.....	7
2.	Les enquêtes réalisées.....	10
2.1.	Objectifs, méthodologie et limites des enquêtes.....	10
2.1.1.	Objectifs de l'enquête	10
2.1.2.	Déroulé d'une enquête	10
2.1.3.	Informations/précautions sur les résultats.....	10
2.1.4.	Détails des différentes enquêtes réalisées	11
3.	Etat des lieux de la situation d'Ouessant	13
3.1.	Interactions avec les habitants durant le projet ICE.....	13
3.1.1.	Les moyens de communication privilégiés par les habitants.....	13
3.1.2.	Diffusion d'information : mailing, panneau d'affichage, page Facebook	13
3.1.3.	Réunions d'informations.....	14
3.1.4.	Permanences et ateliers	14
3.1.5.	Exposition « Tous acteurs de notre futur énergétique »	14
3.1.6.	Analyse critique des moyens d'interaction utilisés	15
3.2.	Spécificités insulaires au prisme de la transition énergétique	16
3.2.1.	Une production d'électricité majoritairement réalisée à partir de fioul	16
3.2.2.	Un habitat ancien, partiellement rénové	18
3.2.3.	Les logements et les équipements.....	20
4.	Perception et Implication des habitants dans la transition énergétique	30
4.1.	Sensibilité des habitants par rapport aux énergies renouvelables.....	30
4.1.1.	Energie éolienne	30
4.1.2.	Energie solaire	33
4.1.3.	Energie hydrolienne	35
4.1.4.	Energie à partir des déchets : valorisation du déchets bois de l'île.....	38
4.2.	Participation active à la transition énergétique	39
4.2.1.	Participation à des groupes de réflexion / projet citoyen.....	39
4.2.2.	Participation à des expérimentations.....	41
4.2.3.	Le développement des ENR par les citoyens	42
5.	Résumé	44



1. Introduction

La Convention d'Aarhus établit un cadre réglementaire dirigé par les Nations Unies pour les projets environnementaux qui met l'accent sur le droit des citoyens d'être informés et de commenter les questions environnementales, et que leurs commentaires soient inclus dans la prise de décision. La participation et le soutien du public sont essentiels à la mise en œuvre de projets d'énergie durable, qui sont des étapes essentielles vers l'objectif de l'Accord de Paris de plafonner l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2 degrés Celsius et de limiter l'augmentation à 1,5 degrés Celsius.

La participation du public à des projets axés sur la transition énergétique est un catalyseur pour combler le fossé entre la recherche et le développement ou la mise en œuvre de nouvelles technologies énergétiques qu'elles incluent. La participation est devenue une partie intégrante de l'évaluation des systèmes par les gouvernements, l'industrie de l'énergie et les universitaires. Un examen attentif des attitudes du public est une technique répandue pour prévoir la diffusion de nouveaux produits, services ou infrastructures. L'une des stratégies les plus importantes pour prévoir la diffusion de produits, services ou infrastructures innovants est l'évaluation de l'opinion publique. Cela implique d'aligner les percées techniques sur les valeurs, les besoins, les préférences et les attentes de la société et de lutter pour un avenir socialement acceptable et souhaité.

L'acceptation sociale ou communautaire des innovations énergétiques durables est plus qu'une simple caractéristique bienvenue qui aide au développement de projets. Les projets énergétiques ne réussiront que si les gens adoptent et utilisent les infrastructures et technologies nécessaires, modifient leur comportement pour s'adapter à l'approvisionnement en énergie (renouvelable), réduisent la consommation totale d'énergie et acceptent les réglementations relatives à une transition énergétique durable.

La résistance de la communauté est l'un des principaux obstacles qui entravent l'adoption de technologies énergétiques innovantes par ailleurs prometteuses dans diverses communautés et/ou ménages individuels. L'évaluation générale que les gens font des initiatives énergétiques détermine s'ils soutiennent ou rejettent une initiative énergétique donnée. Elle se manifeste dans les opinions et les comportements des gens envers les efforts énergétiques, et elle peut s'accompagner de réponses émotionnelles. L'opposition active, l'indifférence, le doute, l'acceptation passive, le soutien et l'adhésion sont des exemples de divers niveaux de réaction du public. Des idées erronées, incorrectes et trop simplistes sur l'acceptabilité publique peuvent conduire à des politiques inefficaces qui ne parviennent pas à renforcer le soutien populaire, mais au contraire, attisent les conflits entre les autorités et les développeurs d'un côté et le public de l'autre. Les idées fausses sur l'acceptation par les utilisateurs finaux et l'intégration problématique d'un projet dans leur vie quotidienne peuvent conduire à des solutions ad hoc à taille unique qui ne parviennent pas à améliorer l'acceptabilité et peuvent frustrer les individus en leur donnant le sentiment de ne pas être pris au sérieux. Des solutions de transition énergétique mal construites peuvent involontairement augmenter les conflits sociaux plutôt que de les réduire.

Par conséquent, l'acceptabilité publique devient un concept non simple, influencé par les caractéristiques des projets énergétiques, les attributs et les significations des zones où les projets sont situés, et surtout, les aspects psychologiques et sociaux plus larges des utilisateurs finaux. Afin de minimiser les difficultés et de maximiser les résultats souhaités des interventions techniques – et avant que des plans stratégiques ne soient élaborés et que des choix gouvernementaux ne soient faits – il est essentiel de mener une recherche sur l'opinion publique. La probabilité de mauvais jugements et d'interventions est réduite en utilisant cette approche.



Dans ce rapport, nous documentons nos conclusions auprès des personnes situées dans les limites géographiques couvertes par le projet, par le biais d'une enquête, afin de maximiser le potentiel du projet et de mettre en évidence les domaines d'opportunité pour une intégration transparente. La section 2 détaille les objectifs et les méthodologies de l'enquête. La section 3 présente un aperçu de la situation existante sur l'île d'Ouessant, en termes d'engagement avec la population locale, de méthodes d'approche et de production et d'utilisation d'énergie existante dans la zone étudiée. La section 4 étudie la perception et l'implication des habitants dans la transition énergétique, par technologie de production renouvelable, et les canaux de leur participation active à la transition énergétique. En conclusion, la section 5 fournira un résumé du rapport.



2. Les enquêtes réalisées

2.1. Objectifs, méthodologie et limites des enquêtes

2.1.1. Objectifs des enquêtes

La participation et l'implication des habitants dans la mise en œuvre de la transition énergétique de l'île d'Ouessant est primordiale. Il est important d'avoir une vision globale mais précise des équipements présents dans les logements, des pratiques énergétiques liées à l'utilisation de ces équipements, mais aussi de connaître la sensibilité des habitants par rapport aux différents types d'énergies renouvelables et leur degré d'implication dans la transition énergétique de leur île.

Durant la période de mise en œuvre du programme ICE, quatre enquêtes ont été réalisées (Mai 2018, Décembre 2018, Décembre 2019 et mars 2021)

Les enquêtes poursuivaient quatre objectifs :

1. Accéder aux représentations et aux pratiques en lien avec la production et la consommation d'énergie
2. Mieux connaître les équipements des ménages et leurs usages
3. Définir la sensibilité des habitants par rapport aux différentes sources d'énergies renouvelables et observer l'évolution de l'acceptabilité pour chaque technologie, au fil des enquêtes.
4. Enfin, les enquêtes avaient un objectif opérationnel en vue de déployer des actions en faveur de la sobriété énergétique, du « mieux consommer » et de l'optimisation de la production d'énergie à partir de sources renouvelables.

2.1.2. Déroulé d'une enquête

Les enquêtes ont été réalisées par l'Association des Iles du Ponant, sous contrat avec le SDEF.

Les enquêtes ont été réalisées par le biais de questionnaires comprenant quelques dizaines de questions en lien avec l'énergie et les pratiques énergétiques.

Les questionnaires comportaient des questions fermées, chiffrées, facilement quantifiables (nombre d'équipements électriques, âges des équipements, types d'énergies utilisées dans le logement, ...) et également des questions ouvertes d'ordre qualitatif, sur la sensibilité des habitants aux énergies renouvelables et leur degré d'implication dans la transition énergétique.

Les questionnaires ont été adressés, pour une majorité d'entre eux, en face à face, au domicile des personnes, dans les commerces, lors d'un rassemblement associatif ou encore sur leur lieu de travail.

Des informations ont également été collectées par de l'observation lors d'interviews chez les habitants.

2.1.3. Informations/précautions sur les résultats

Pour chaque enquête, 50 questionnaires ont été recueillis, soit environ 10 % des logements permanents, ce qui lui confère une certaine crédibilité. Cette crédibilité repose sur les stratégies permettant de limiter les biais de l'échantillon en multipliant les techniques, les lieux et les horaires d'interviews : passation dans les commerces aux heures d'affluence, dans les lieux publics, sur les lieux de travail mais aussi et surtout, entretiens en porte à porte. Ceci a permis d'adresser le questionnaire à une diversité d'habitants (personnes âgées peu mobiles, salariés peu disponibles, ...) mais également de réaliser des entretiens directs au domicile des personnes.



Ces entretiens ont permis de prolonger et d'approfondir certaines réponses par exemple sur la question du confort, sur les motivations à renouveler ou non certains appareils électriques ou encore sur les arbitrages présidés à la réalisation de travaux.

Ils ont également donné accès à une opinion argumentée autour des questions portant sur les énergies renouvelables.

Si l'échantillon a été construit de manière à atteindre une diversité de profils, cette enquête ne peut prétendre à la représentativité au sens statistique du terme.

2.1.4. Détails des différentes enquêtes réalisées

2.1.4.1. Enquête n°1 Mai 2018 : Un état des lieux du contexte

L'enquête a été réalisée par le biais d'un questionnaire comprenant une cinquantaine de questions portant essentiellement sur les caractéristiques des logements, les équipements de type domestiques en particulier chauffage, eau chaude sanitaire (ECS) et appareils électroménagers.

Une partie du questionnaire comporte des questions ouvertes d'ordre qualitatif, sur la sensibilité aux énergies renouvelables et leur degré d'implication dans la transition énergétique.

Les enquêtes ont été réalisées auprès des habitants permanents fin mars et au cours du mois d'avril 2018.

Les questionnaires ont été adressés, pour une majorité d'entre eux, en face à face, au domicile des personnes, dans les commerces, lors d'un rassemblement associatif ou encore sur leur lieu de travail.

Des informations ont également été collectées par de l'observation lors d'interviews chez les habitants.

2.1.4.2. Enquête n°2 Décembre 2018 : 1^{er} Suivi

L'enquête a été réalisée par le biais d'un questionnaire comprenant une trentaine de questions portant essentiellement sur l'opinion des habitants sur la transition énergétique et les différentes énergies renouvelables et sur la façon dont ils souhaitent participer à la transition énergétique de l'île.

Les enquêtes ont été réalisées auprès des habitants permanents en novembre et décembre 2018.

Les questionnaires ont été adressés, pour une majorité d'entre eux, en face à face, au domicile des personnes, dans les commerces, lors d'un rassemblement associatif ou encore sur leur lieu de travail.

Des informations ont également été collectées par de l'observation lors d'interviews chez les habitants.

2.1.4.3. Enquête n°3 Décembre 2019 : 2^{ème} Suivi

L'enquête a été réalisée par le biais d'un questionnaire comprenant une vingtaine de questions portant essentiellement sur l'opinion des habitants vis-à-vis de la transition énergétique et des différentes énergies renouvelables et sur la façon dont ils souhaitent participer à la transition énergétique de l'île.

Les enquêtes ont été réalisées auprès des habitants en novembre et décembre 2019.



Les questionnaires ont été adressés, pour une majorité d'entre eux, en face à face, au domicile des personnes, dans les commerces ou encore sur leur lieu de travail.

2.1.4.4. Enquête n°4 Mars 2021 : 3^{ème} Suivi

L'enquête a été réalisée par le biais d'un questionnaire comprenant une quinzaine de questions portant essentiellement sur l'opinion des habitants vis-à-vis de la transition énergétique et des différentes énergies renouvelables et sur la façon dont ils souhaitent participer à la transition énergétique de l'île.

Initialement prévues en Octobre et Novembre 2020, les enquêtes ont dues être repoussées en raison du 2nd confinement lié au COVID-19 en vigueur en France, et elles ont donc été réalisées auprès des habitants en Février et Mars 2021.

Les questionnaires ont été adressés, pour une majorité d'entre eux, en face à face, au domicile des personnes, dans les commerces, à la mairie ou encore sur leur lieu de travail, avec le respect des gestes barrières alors en vigueur (masques, distanciation, utilisation de gel hydroalcoolique).

Le rapport d'enquête comprenait également une analyse de l'évolution de l'acceptabilité des habitants concernant chaque technologie d'énergie renouvelables, au cours des 4 enquêtes.



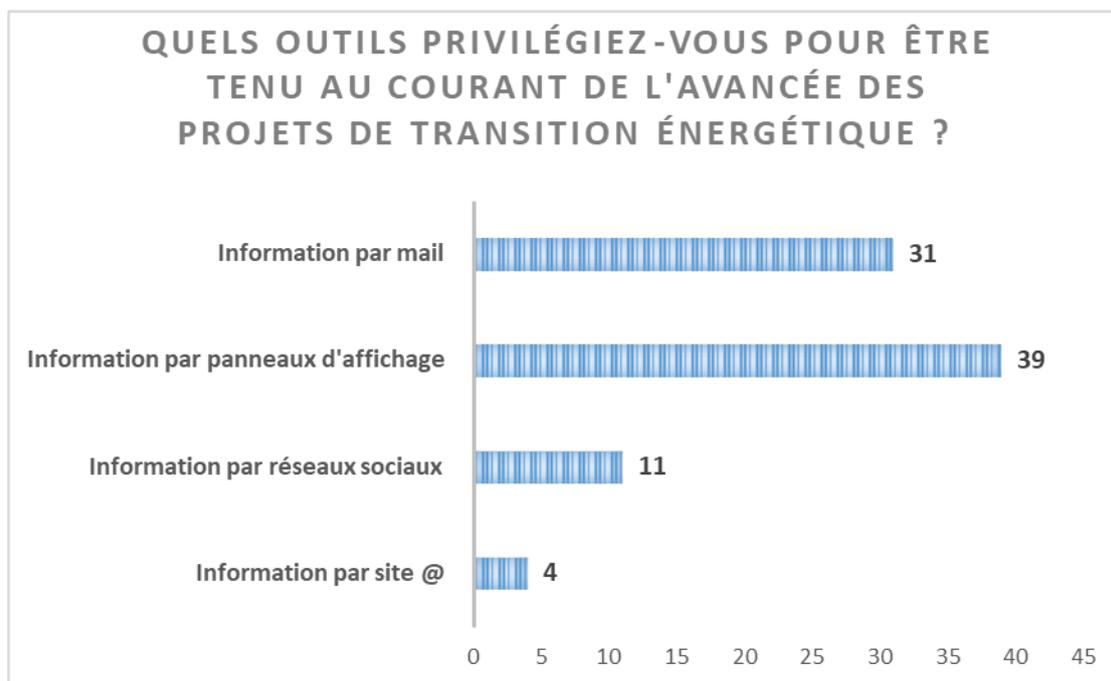
3. Etat des lieux de la situation d'Ouessant

Dans cette partie, nous présentons principalement les résultats de la première enquête, qui avait pour but de réaliser un état des lieux de la situation à Ouessant. Nous ajoutons aussi des données des enquêtes suivantes, quand elles abordent des données nouvelles qui s'ajoutent à la définition du contexte d'Ouessant.

3.1. Interactions avec les habitants durant le projet ICE

3.1.1. Les moyens de communication privilégiés par les habitants

Durant l'enquête n°3, une question portait sur les outils de communication privilégiés par les habitants d'Ouessant. L'affichage public sur le panneau d'information du bourg arrive largement en premier, avec en second l'information par mail. Dans une très faible mesure, les habitants utilisent les moyens d'informations des réseaux sociaux (page Facebook de la Mairie, page Facebook autre) et l'information via le site web de la Mairie.



Nombre de personnes intéressées par type d'outil de communication

(Chiffres brutes – Total dépassant les 50 : plusieurs réponses possibles de la part des personnes interviewées)

3.1.2. Diffusion d'information : mailing, panneau d'affichage, page Facebook

La participation aux différents événements a été dans l'ensemble importante et les trois moyens de communication les plus efficaces ont été utilisés : Affiches en Mairie et panneau d'affichage, envoi de mail et utilisation de la page Facebook de la Mairie.



L'utilisation de ces moyens de communication s'est consolidée lors d'échanges avec la Mairie et avec l'Association des Iles du Ponant (AIP) qui a l'habitude de travailler au contact des habitants des îles.

3.1.3. Réunions d'informations

Des réunions d'information ont été organisées afin de communiquer sur les actions de transition mises en œuvre à Ouessant, incluant notamment les actions du projet ICE. Deux réunions ont notamment été organisées en soirée le 13 Novembre 2018 et le 4 Avril 2019, avec une participation de l'ordre de 50 à 70 personnes, soit environ 6 à 8% de la population permanente.

Ces réunions ont été une occasion de faire une restitution des enquêtes déroulées préalablement à ces réunions (respectivement 1ère enquête et 2ème enquête).

La situation exceptionnelle liée au COVID-19 a rendu plus difficile l'organisation de réunions publiques.

3.1.4. Permanences et ateliers

En plus des réunions d'informations, les interactions avec les habitants s'est aussi faite via des permanences et des ateliers, dont la forme consistait à tenir une permanence durant plusieurs heures, en général à la Mairie d'Ouessant, afin que les habitants puissent passer sur leur temps libre afin d'avoir des informations sur un sujet précis.

Un atelier a été organisé le 2 Décembre 2019 de 18h à 20h à la Mairie d'Ouessant avec 3 stands : explication de la facture électrique, explication et recrutement pour l'expérimentation « objet connecté informatif », et Rénov'iles, programme d'aides financières pour la rénovation énergétique des logements. Au total, 30 personnes sont passées à cet atelier.

Une permanence a été organisée le 23 Mai 2021 de 13h30 à 20h afin de présenter un prototype de l'objet informatif (Boitaconso) ainsi que de recruter des personnes intéressées pour expérimenter l'objet. 15 personnes sont passées à cette permanence.

La situation exceptionnelle liée au COVID-19 a rendu plus difficile l'organisation de permanences et d'ateliers, et cela a réduit grandement la fréquentation des événements publics.

3.1.5. Exposition « Tous acteurs de notre futur énergétique »

Une exposition sur le thème « Tous acteurs de notre futur énergétique » a été créée en 2018 et inaugurée en Décembre 2018, avec 4 axes :

1. Mobilité renouvelable
2. Logement
3. Production d'énergie/Consommation
4. Mise en situation : exercice de transition énergétique de l'île d'Ouessant

Une exposition fixe est située dans les locaux du SDEF à Quimper, et une exposition mobile comprenant l'ensemble des informations en langues anglaise et française, est destinée à être installée dans différents endroits afin de toucher un public large.



L'exposition mobile a été mise en place à Ouessant de Décembre 2018 à Janvier 2019. Elle a ensuite été installée dans différents locaux, en général des écoles et collège en France.

3.1.6. Analyse critique des moyens d'interaction utilisés



BRETAGNE
DÉVELOPPEMENT
INNOVATION



PLYMOUTH
UNIVERSITY

UEA
UNIVERSITY OF EXETER

marine
UNIVERSITY OF EXETER

3.2. Spécificités insulaires au prisme de la transition énergétique

3.2.1. Une production d'électricité majoritairement réalisée à partir de fioul

Plus d'un tiers des personnes interviewées (36 %) ont souligné le caractère polluant, anti-écologique, de la production d'électricité sur l'île.

Ces personnes évoquent les fumées qui s'élèvent parfois au-dessus de la centrale. Certains, les plus âgés, se souviennent de la première centrale, qui était beaucoup plus polluante. Ils se rappellent que les moutons qui paissaient à côté étaient « tout poisseux » et que les riverains ne cultivaient pas de potager, simplement des fleurs. Pour ceux-là, il y a du mieux mais conviennent que ce n'est tout de même pas satisfaisant.

Le fait de vivre sur une île, qui possède toutes les ressources nécessaires, la mer, le vent, le soleil, pour produire proprement de l'énergie et de conserver une production d'électricité au fioul constitue pour eux une aberration. Ils souhaiteraient voir Ouessant comme une île verte et qu'elle soit reconnue comme telle à l'extérieur.

18% des personnes interviewées ont indiqué ne pas être gênées par l'utilisation du fioul pour produire de l'électricité.

Ces personnes ont expliqué que leur maison était à l'abri des fumées et qu'elles ne pensaient finalement jamais à la centrale et au fait d'utiliser du fioul pour produire de l'électricité. Pour les plus âgées d'entre elles, ce qui leur importe c'est d'avoir de l'électricité au quotidien.

Ce qui est intéressant c'est que ces personnes ne font pas immédiatement le lien entre le mode de production anti-écologique de l'électricité et le développement des énergies renouvelables car toutes ces personnes sont entièrement pour le déploiement des énergies nouvelles sur l'île.

18 % des personnes ont souligné un problème de qualité de fourniture concernant l'électricité.

Le fait que la majorité des lignes soient à présent enterrées a été évoqué comme une amélioration du service car l'occurrence des coupures a largement diminué. D'ailleurs, au quotidien les ouessantins n'ont pas peur des coupures, ils ont appris à vivre avec ce risque, alors même qu'ils ont des congélateurs pleins. Ils ont tous à l'esprit le dernier important black-out survenu sur l'île en janvier 2013, suite à un incendie et à des pannes successives à la centrale. Ils en gardent tous de bons souvenirs, ayant passé des moments conviviaux à la bougie.

Mais toutes ces personnes (9 sur 50) mettent en avant les problèmes de variations de tension qui endommagent les appareils électriques, font vaciller les lampes et dérèglent les horloges.

La centrale au fioul de Ouessant consomme en moyenne **1 800 m3 de fioul par an** pour les besoins électriques des usagers, ce qui représente des émissions de GES associées d'environ **4 660 tonnes équivalent CO₂**. A titre de comparaison, si Ouessant avait été connectée au réseau électrique continental, les émissions de GES liées à l'accès à l'électricité auraient été de 486 tonnes.

En effet, la production électrique sur ces îles non interconnectées émet 777 grammes de CO₂ par kWh produit alors que sur le continent, ce chiffre s'élève à 81 grammes de CO₂ par kWh produit.

Dans ce contexte, les communes insulaires et leurs partenaires ont compris l'urgence de diminuer drastiquement les consommations de fioul de la centrale et les émissions de gaz à effet de serre associées et des actions de maîtrise de la demande en électricité ont été menées dans ce sens depuis plusieurs



années.

Aujourd'hui, les îles ont franchi un nouveau pas avec la mise en place d'objectifs chiffrés pour officialiser leur engagement dans la transition énergétique de leur territoire : **atteindre le 100% énergies renouvelables en 2030.**

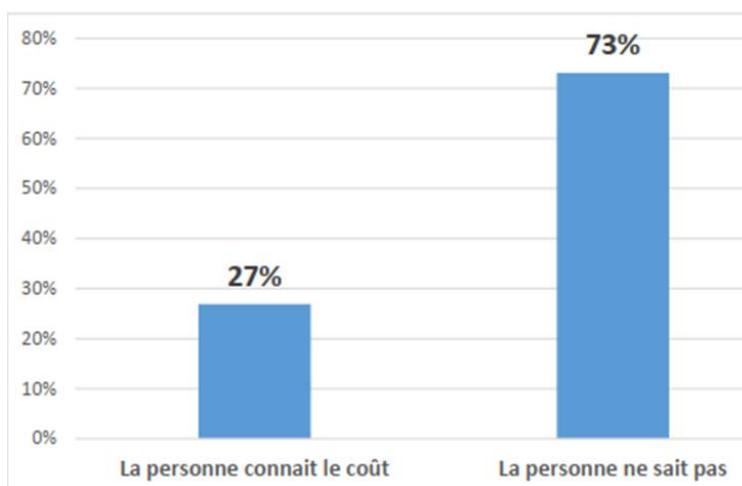
Les habitants et le coût de l'énergie (issus de l'enquête n°4)

La majorité des personnes interviewées ne connaissent ni le coût du kWh consommé ni le coût de production d'1 kWh mais la plupart savent que la production coûte beaucoup plus cher que le prix réellement payé par les habitants.

Les habitants qui connaissent le coût de consommation d'1 kWh sont ceux qui ont eu un problème avec leur compteur, une augmentation soudaine de leur facture ou des personnes qui travaillent pour des propriétaires d'hébergements touristiques et qui sont chargées de relever le compteur à la fin des locations.

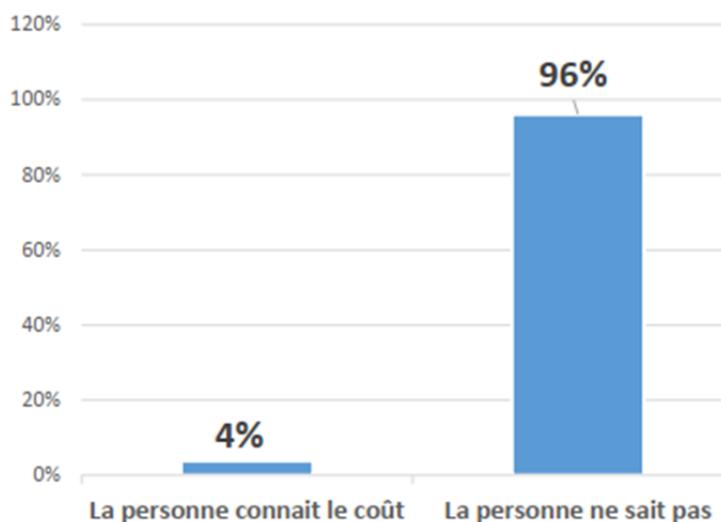
Les personnes interrogées sont en revanche plus nombreuses à connaître le coût de consommation que le coût de production d'1 kWh sur Ouessant car cette donnée touche directement leur porte-monnaie.

Répartition des réponses des habitants à la question « **Savez-vous combien vous coûte la consommation d'1 kWh électrique sur Ouessant ?** » (Environ 0,15ct€/kWh, hors abonnement).



Répartition des réponses des habitants à la question : « **Savez-vous combien coûte la production d'1 kWh électrique sur Ouessant ?** » (Environ 0,35ct€/kWh).

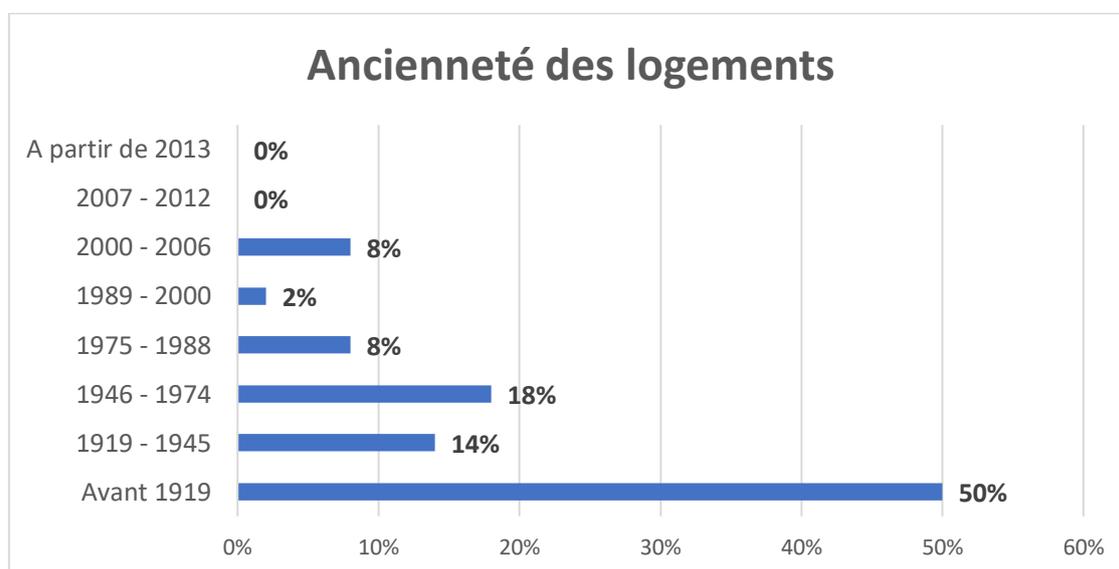




3.2.2. Un habitat ancien, partiellement rénové

Outre la problématique de l'accès à l'énergie et des émissions de GES associées, les caractéristiques de l'habitat ouessantin constituent un élément essentiel à prendre en compte dans la mise en œuvre de la transition énergétique sur l'île.

En effet, Ouessant est caractérisée par un habitat ancien, ayant subi des rénovations partielles et ne comprenant quasiment pas de systèmes d'énergie renouvelable.

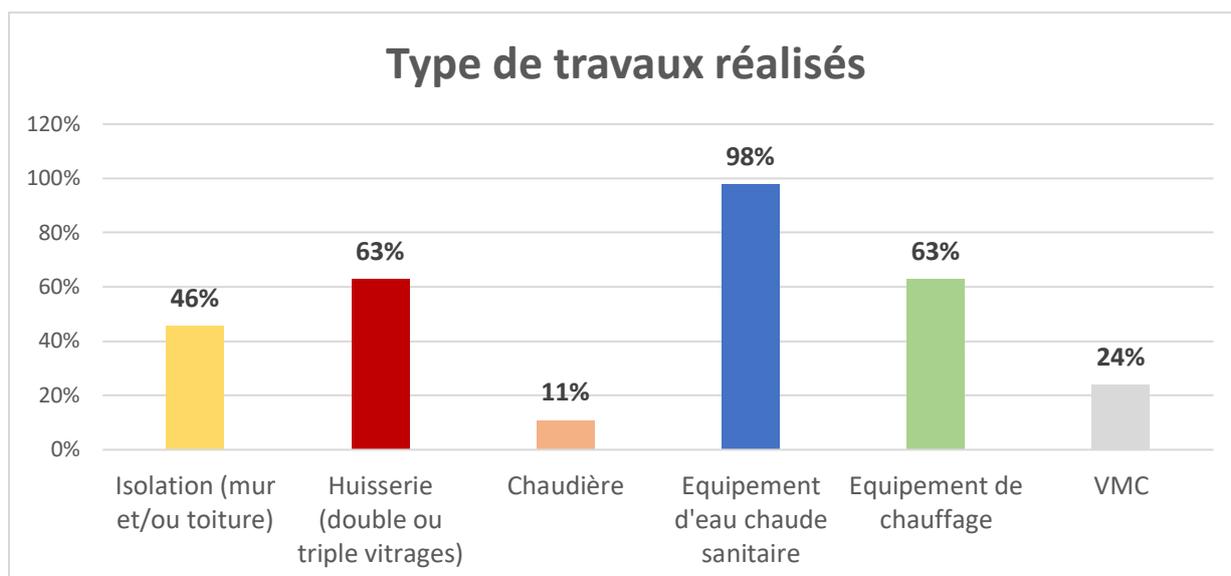


Les résultats de l'enquête réalisée auprès des insulaires montrent que 50 % des logements datent d'avant 1919. Ce chiffre est identique à celui de l'INSEE.

82 % datent d'avant 1974, date de la première réglementation thermique qui a imposé pour la première fois une performance thermique minimale à atteindre pour les logements.

Parmi les personnes interrogées, 92 % ont réalisé des travaux ces quinze dernières années.



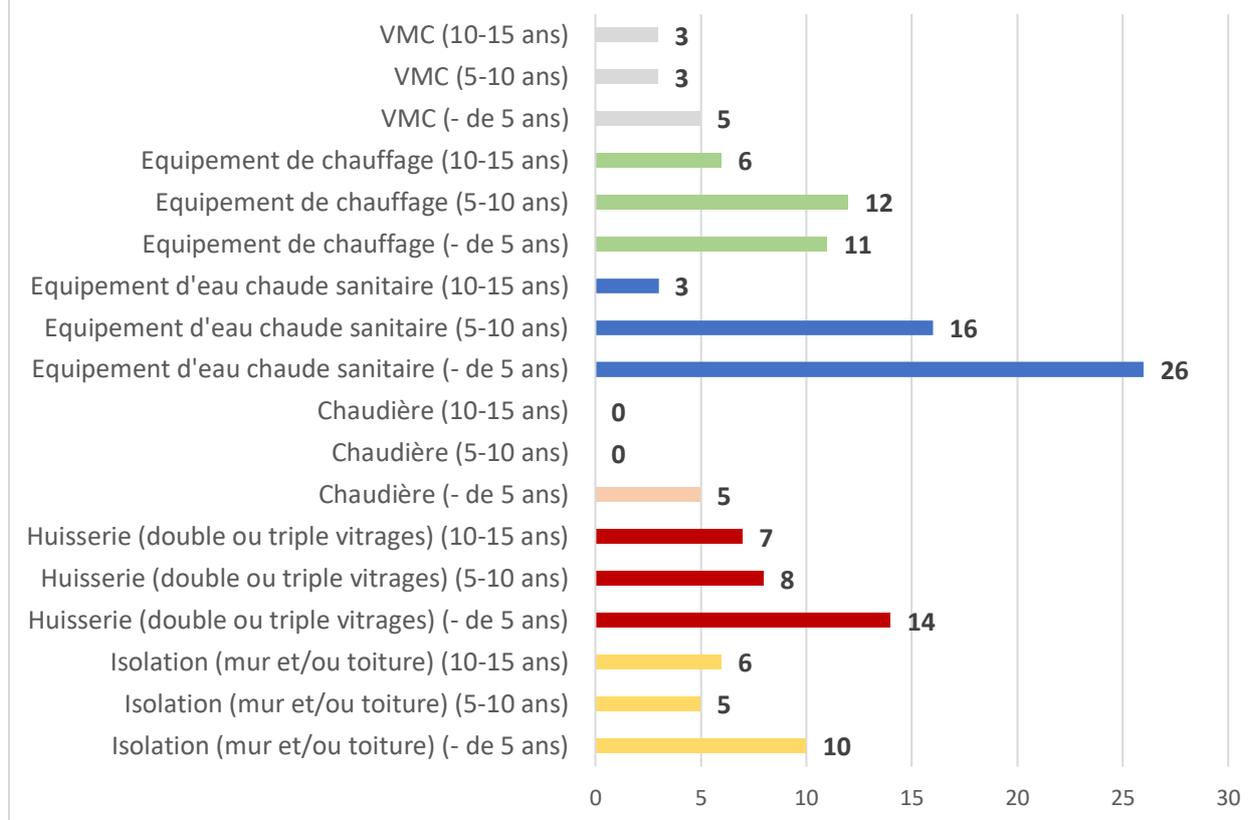


Ce chiffre est important mais quand nous analysons plus finement les données, nous nous apercevons que les travaux effectués sont souvent ponctuels (uniquement changement du ballon d'eau chaude ou uniquement changement des menuiseries), il y a rarement de réflexion globale de travaux visant la performance énergétique. Les travaux sont, la plupart du temps, fait dans l'urgence (quand le cumulus ou la chaudière cède ou que les fenêtres ne sont plus du tout étanches à l'air et à l'eau).

De plus, nous remarquons également que les travaux les plus nombreux sont les plus récents (moins de 5 ans), ils concernent la production de chauffage ou d'eau chaude, l'isolation et les huisseries.



Travaux réalisés et ancienneté (en absolu)



Il semblerait donc que le PIG (Programme d'Intérêt Général) opérationnel sur Ouessant de 2012 à 2017, ait permis aux habitants de réaliser des travaux d'économies d'énergie. D'ailleurs, un quart des personnes interviewées ont indiqué avoir bénéficié des aides disponibles dans le cadre du PIG.

Une autre information qui ressort des enquêtes est qu'un certain nombre d'habitants ont installé ou ont le projet d'installer une véranda, souvent de taille modeste, au niveau de leur porte d'entrée. En effet, selon eux, la véranda fait office de sas et empêche le vent et les embruns de rentrer dans le logement et de le refroidir, à chaque ouverture de la porte d'entrée. Nombre ont d'ailleurs constaté une baisse de leur consommation d'énergie.

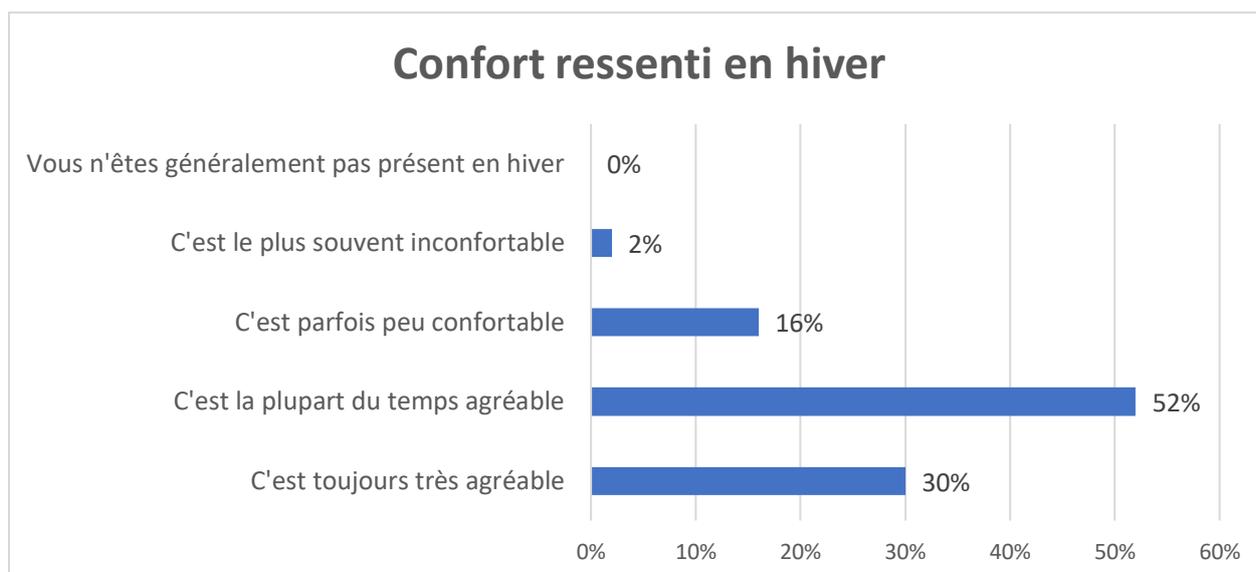
3.2.3. Les logements et les équipements

L'enquête a mis en évidence un certain nombre d'informations sur les logements et les équipements présents dans les logements principaux à Ouessant. Ces informations permettront de cibler les actions à mettre en place dans le cadre de la transition énergétique de l'île, de choisir les plus efficaces car adaptées aux caractéristiques insulaires.

3.2.3.1. Des insulaires plutôt satisfaits du confort thermique et de leurs factures d'énergie

Les insulaires qui composent l'échantillon se déclarent satisfaits du confort thermique de leur logement.





30 % déclarent que c'est toujours très agréable et 52 % que c'est la plupart du temps agréable.

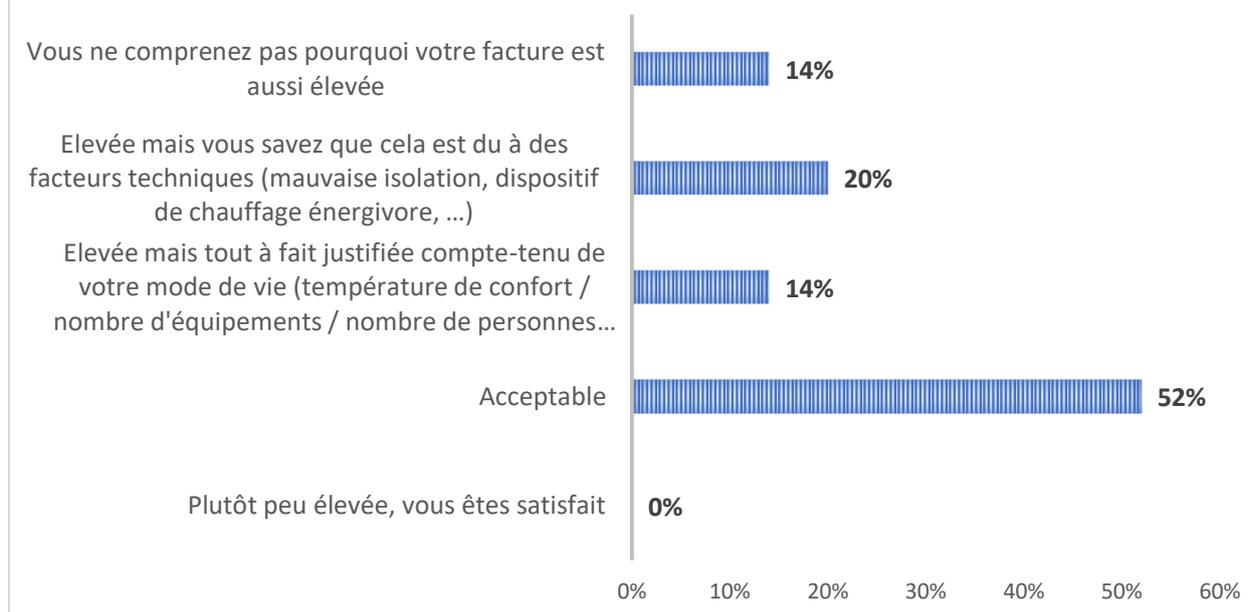
16 % trouve que de ce point de vue, c'est parfois peu confortable et seuls 4,5 % que c'est le plus souvent inconfortable. Ce qui veut dire que plus de 80% de l'échantillon atteint la température de confort souhaitée.

74 % des personnes interrogées connaissent le montant de leur facture d'énergie annuelle, souvent grâce au montant des mensualités prélevées. Les autres personnes ne savent pas combien elles paient soit parce que ce sont des hommes qui sont interrogés et que ce sont leurs femmes qui suivent et paient les factures, soit parce-que ce sont des personnes âgées qui se soucient seulement de leur confort.

Seules 2 personnes sur les 50 personnes qui composent l'échantillon, paient leur facture d'électricité au réel, elles savent ainsi combien elles consomment exactement, toutes les autres personnes sont mensualisées.



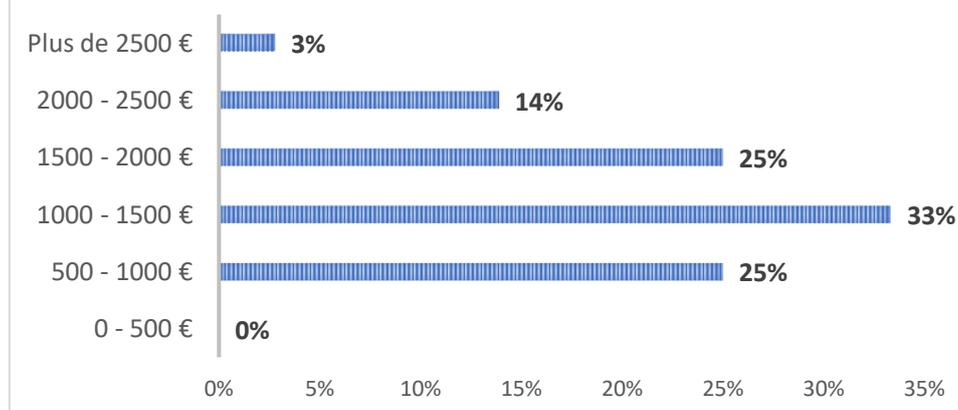
RESSENTI PAR RAPPORT A LA FACTURE D'ÉNERGIE



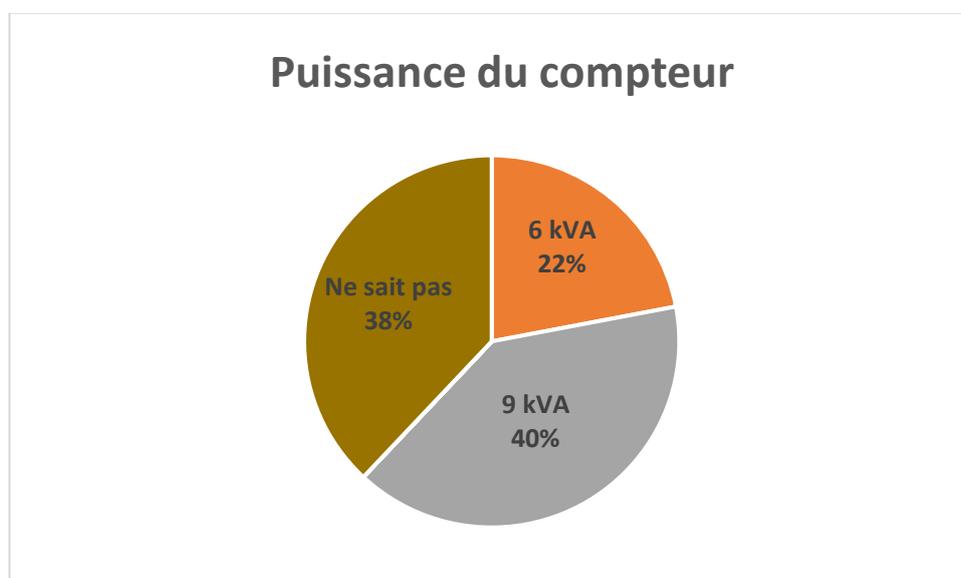
Les factures d'énergies sont considérées comme acceptables par plus de la moitié des personnes interrogées. Lorsque les factures sont considérées comme élevées, elles sont dans la plupart des cas jugées comme parfaitement justifiées soit parce que le montant est associé à un choix personnel (température de confort par exemple) soit parce que ce montant est explicable par un ou plusieurs facteurs techniques (mauvaise isolation, dispositif de chauffage énergivore...).

Le graphique ci-dessous présente la répartition des montants annuels des factures énergétiques chez les personnes interviewées.

MONTANT ANNUEL FACTURE D'ÉNERGIE

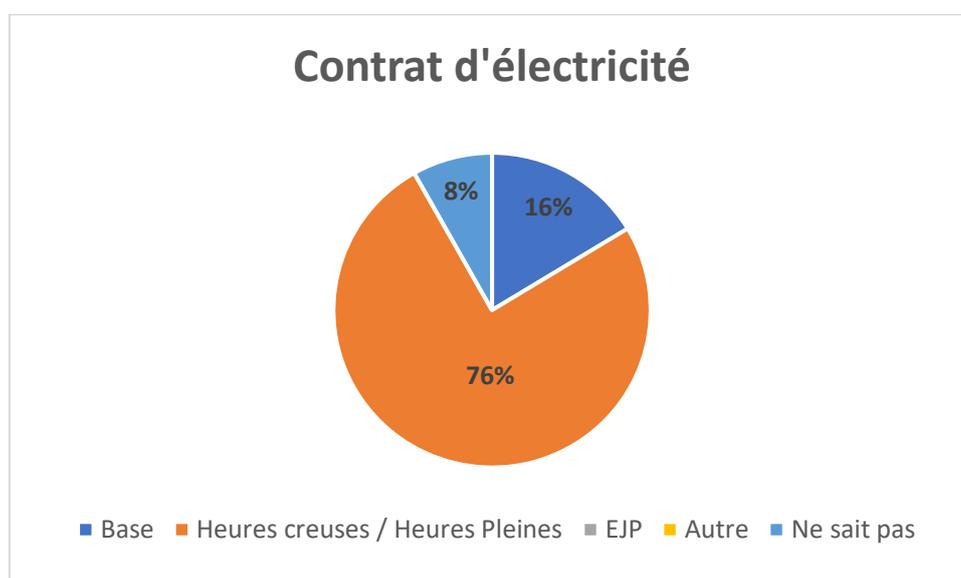


3.2.3.2. La puissance des compteurs et les contrats d'électricité souscrits



Les compteurs en 9kVA sont les plus nombreux, atteignant 40% des foyers de l'échantillon.

38% des personnes interrogées ne connaissent pas la puissance de leur compteur, ce qui sous-entend que l'énergie n'est sans doute pas un sujet primordial pour eux.



76 % des personnes interviewées ont souscrit un contrat d'électricité Heures creuses / Heures pleines.

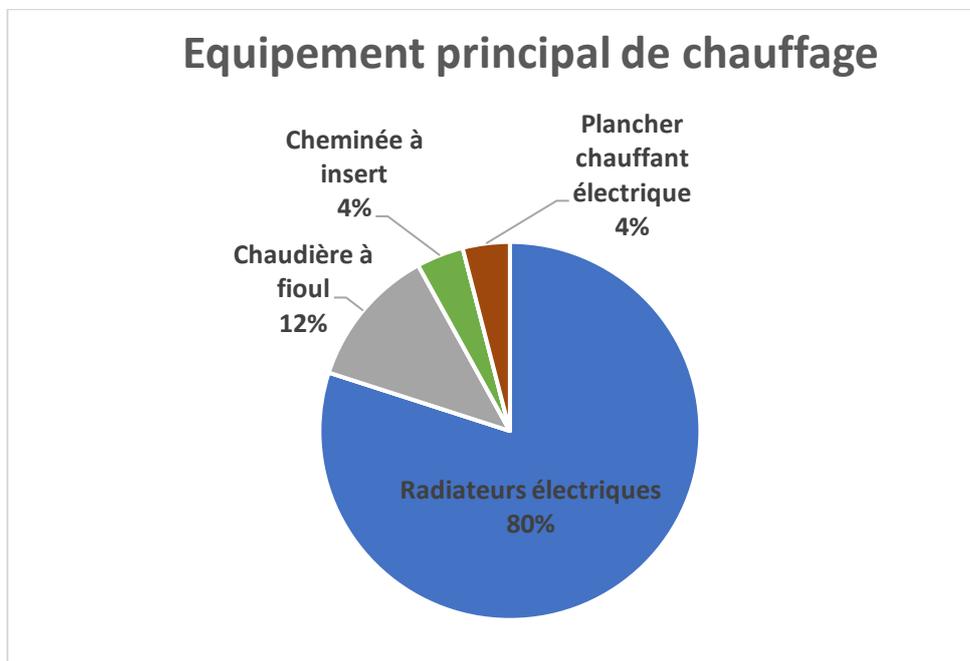
Seulement 20% des personnes interviewées consultent régulièrement leurs consommations d'électricité sur internet, et parmi ces personnes, la majorité utilisent la plateforme du fournisseur d'électricité. Deux personnes ont indiqué se connecter à leur espace Linky.

Lors des entretiens, un certain nombre de personnes se sont déclarées perdues dans les nouvelles pages



horaires des heures creuses. En effet, des heures creuses ont été placées l'après-midi et les personnes souhaiteraient connaître précisément les horaires pour pouvoir les utiliser de façon optimale.

3.2.3.3. Les équipements de chauffage et de production d'eau chaude

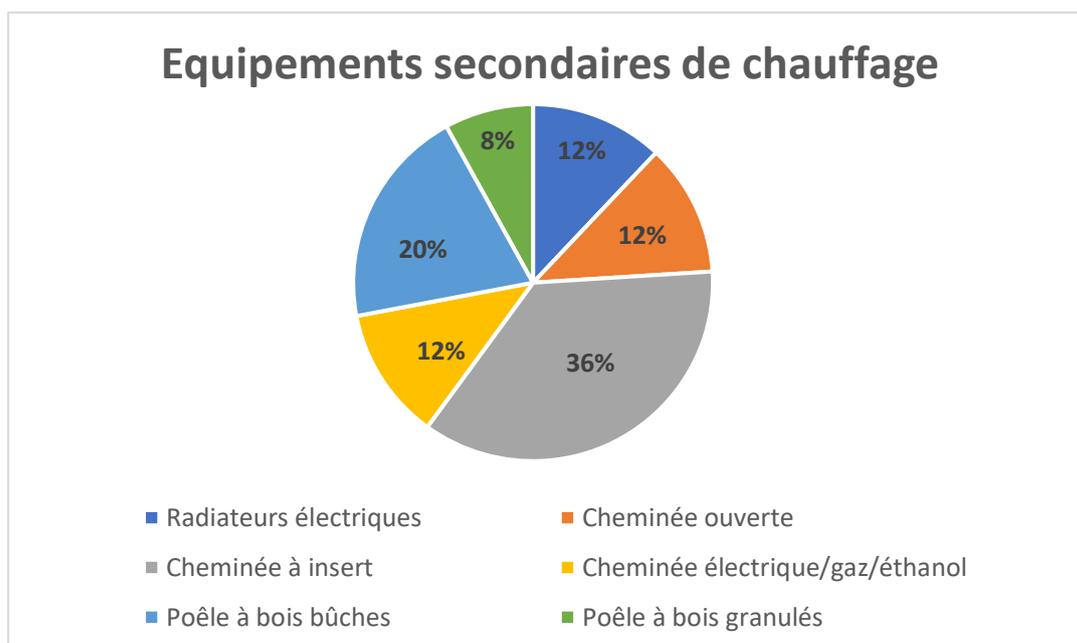


Les logements concernés sont très largement équipés de dispositifs de **chauffage électrique**, environ 80 % des logements sont chauffés grâce à des radiateurs électriques, 4 % par des planchers chauffants. Les autres énergies restent minoritaires, que ce soit le fioul, environ 12 % de l'échantillon ou le bois, environ 4 %.

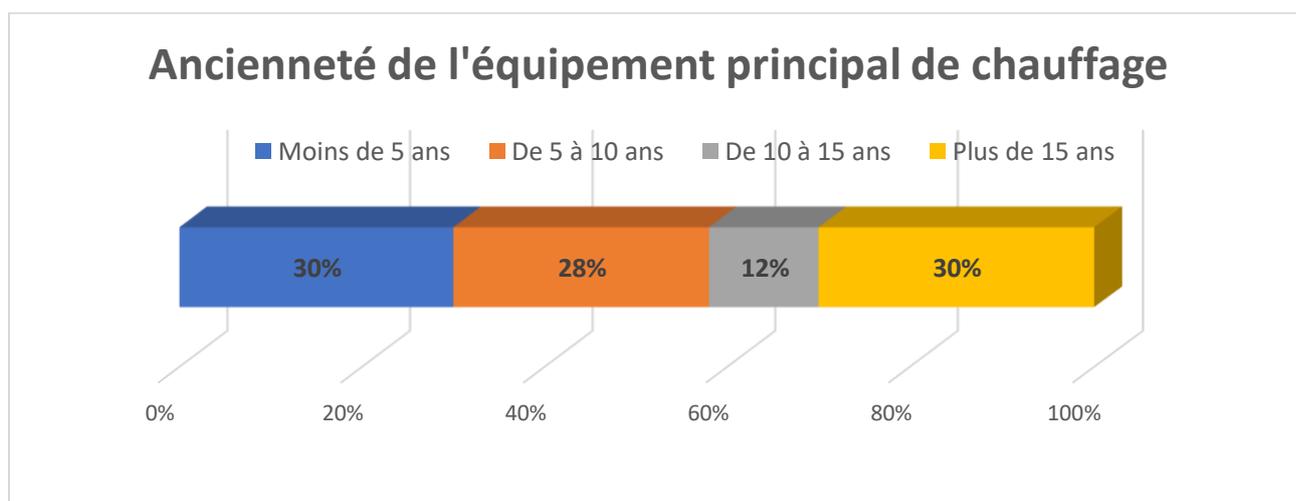
Il est à noter que les logements ne disposent généralement pas de dispositif de **régulation** du chauffage. Seuls 18 % de l'échantillon utilisent un thermostat d'ambiance et 10 % un programmeur de chauffage. Nous pouvons donc supposer que pour le reste des logements, il n'y a pas de régulation ou que cette régulation est effectuée manuellement, ce qui est possible sur les radiateurs électriques.

Les dispositifs secondaires de chauffage sont présents chez 50 % des personnes interviewées.





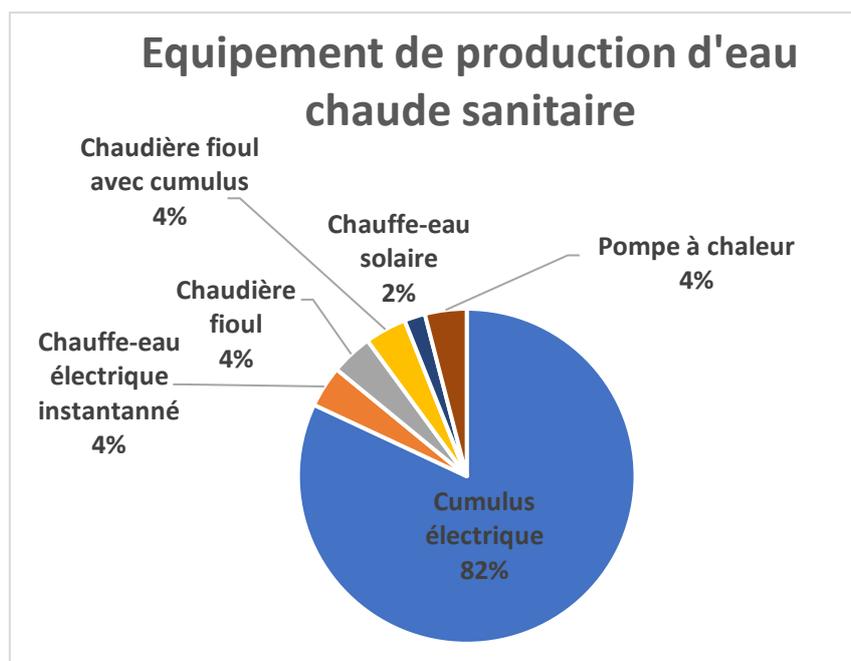
Ce sont principalement des dispositifs de chauffage au bois (cheminées à insert, poêles et cheminées ouvertes). Les radiateurs électriques et le chauffage d'appoint au bois sont souvent pensés en complémentarité.



Presque la moitié (42 %) des équipements de production de chaleur ont plus de 10 ans. Un peu moins d'un tiers ont moins de 5 ans. Le fort taux de chauffage électrique n'impose pas un suivi régulier par un professionnel, seuls 20 % des installations sont régulièrement entretenues par un spécialiste. Ce qui pose la question de l'anticipation du besoin de renouvellement des équipements ainsi que du rôle des prescripteurs que sont les électriciens et les plombiers dans le conseil en équipements efficace d'un point de vue énergétique. Les remplacements, souvent réalisés à la suite d'une panne, ne permettent pas une réflexion plus approfondie. Les énergies renouvelables sont nécessairement désavantagées dans un contexte d'urgence.

Nous retrouvons sensiblement la même problématique avec les dispositifs de **production d'eau chaude sanitaire**.

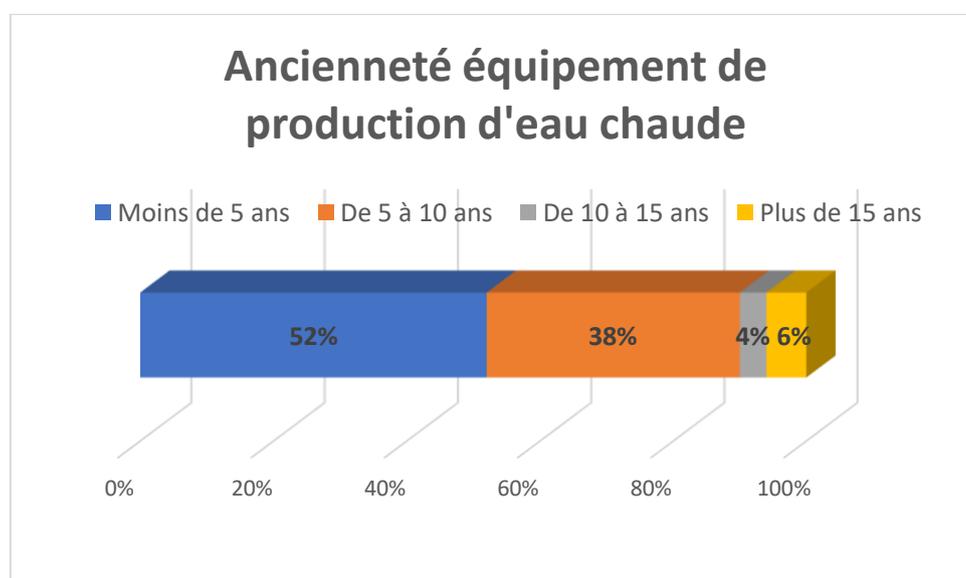




Les logements considérés sont très majoritairement équipés de cumulus électriques (82 %). Les chaudières au fioul, souvent en lien avec l'existence d'un système de chauffage utilisant la même énergie représente environ 8 %. Les chauffe-eaux solaires restent exceptionnels.

98% des personnes interrogées sont globalement satisfait de la production d'eau chaude sanitaire.

Une information qui ressort très largement des enquêtes est la durée de vie courte des ballons d'eau chaude.



Le parc de ballons d'eau chaude est globalement récent puisque plus de la moitié des équipements ont moins de 5 ans et 80 % ont moins de 10 ans. A titre de comparaison, la durée de vie moyenne des chauffe-eaux sur le continent est de 11,7 ans (Source : Eco-Systèmes – donnée 2012).



Les insulaires rencontrés évoquent un renouvellement important des cumulus qu'ils expliquent par les caractéristiques de l'eau qui nuit à la durée de vie des appareils ou encore par les variations de tension sur le réseau électrique qui endommageraient les ballons.

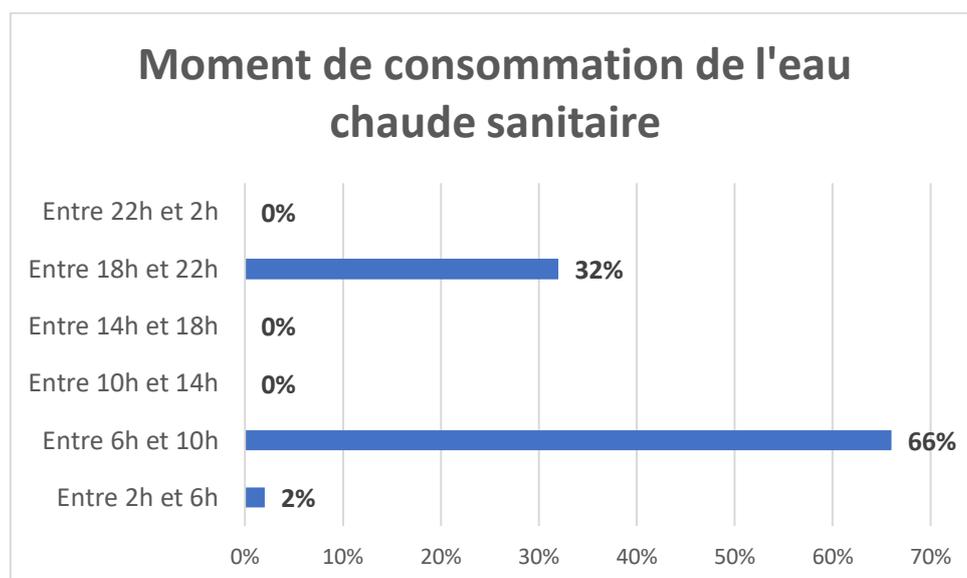
Exemples de témoignages :

« Nous sommes à notre 3^{ème} ballon d'eau chaude depuis que nous avons emménagé en 2003, c'est un problème, les cumulus ne tiennent pas, la qualité de l'eau n'est pas bonne, il y a de la boue. Nous ne sommes pas satisfaits et en plus, nous sommes sur les qui-vive tout le temps on nous disant que le ballon peut lâcher du jour au lendemain alors qu'il a 4 ou 5 ans. »

« Notre chauffe-eau a cédé il y a 1 an. Je crois que ça vient de l'eau qui est assez acide ici. Généralement, les cumulus tiennent 5 ans en moyenne. Et ce qui arrive dans beaucoup de cas c'est que le chauffe-eau perce. »

« Nous avons un ballon de 200 L plus un ballon d'appoint de 50 L à côté d'une chambre qui a un lavabo. Il y a 3 ou 4 ans, nous avons eu un gros dégât des eaux dans la maison à cause d'un ballon qui a percé, depuis, nous avons déplacé le cumulus dans le garage et mis ce petit ballon d'appoint. Vu qu'ici les ballons ne tiennent pas, mon mari a déjà acheté un ballon d'avance au cas où. »

Les 2/3 des personnes interrogées utilisent l'eau chaude principalement le matin entre 6 et 10h et le dernier tiers plutôt le soir en 18 et 22h.



3.2.3.4. Un taux élevé de déshumidificateurs et d'appareils de froid

23 personnes interrogées (soit 46 % de l'échantillon) possèdent un déshumidificateur.

Ce constat est dû aux caractéristiques de l'habitat :

- Maisons plutôt anciennes dont la moitié datent d'avant 1919.
- Mise en œuvre de travaux d'isolation des parois opaques et remplacement des anciennes huisseries par du double vitrage plus isolant. 42 % de l'échantillon déclarent avoir réalisé des travaux d'isolation (mur et/ou toiture) et 58% des travaux de remplacement d'huisseries ces quinze



dernières années mais seulement la moitié des habitations sont équipées de VMC. Le taux anormalement élevé de déshumidificateurs peut être mis sur le compte de travaux réalisés sans que ne soit pris en compte la problématique de ventilation induit par la plus grande isolation.

Le taux moyen d'équipement en appareils de froid (tout type confondu : réfrigérateurs, combiné, congélateurs, ...) sur Ouessant s'élève à 2,36 appareils par foyer.

A titre de comparaison, le nombre moyen d'appareils de froid par logement sur le continent est de 1,8 (Source : Etude 2016 IPSOS pour Eco-Systèmes). Le taux d'équipement en appareils de froid est donc bien supérieur sur Ouessant par rapport au continent alors même que le taux d'occupation des logements est relativement faible.

Cette spécificité est à mettre en lien avec les modes de vie sur les îles.

En analysant plus finement ces chiffres, il apparaît que cet écart est dû à un suréquipement en congélateurs qui est 2 fois plus élevé que sur le continent :

Données sur Ouessant		Données nationales (Source : Etude 2016 IPSOS pour Eco-Systèmes)	
Nombre moyen réfrigérateurs / combinés par foyer	Nombre moyen congélateurs par foyer	Nombre moyen réfrigérateurs / combinés par foyer	Nombre moyen congélateurs par foyer
1,32	1,04	1,3	0,5

Le suréquipement en congélateurs peut s'expliquer par des pratiques locales, la pêche amateur semble être un facteur important de doublement des congélateurs y compris chez les personnes vivant seules. La plupart des pêcheurs et des bénéficiaires d'une activité de pêche amateur préfèrent stocker le produit de la pêche dans un congélateur dédié.

Par ailleurs, pour des raisons économiques ou encore de disponibilité de certains produits, de nombreux insulaires font leurs achats alimentaires en grande quantité sur le continent et les conservent par congélation. Si nous ajoutons à cela une volonté de gérer le risque d'absence de liaison par bateau en cas de mauvais temps, nous comprenons que les congélateurs soient plus nombreux en moyenne que sur le continent.

3.2.3.5. Les équipements audiovisuels et l'accès à Internet

	OUESSANT	FRANCE (Données 2017 – source CSA « Observatoire de l'équipement audiovisuel des foyers de France métropolitaine »)
Nombre moyen d'écrans par foyer	4,2	5,5
Télévision	1,92	1,6
Ordinateur	0,9	1,4
Smartphone	0,84	1,9
Tablette	0,54	0,6



Le taux moyen en télévision est plus élevé sur Ouessant que globalement en France.

En revanche, concernant les smartphones, les ouessantins ont un taux d'équipement deux fois moins élevé que sur le continent. C'est une donnée importante à prendre en compte dans la définition et la mise en place des moyens de participation des habitants à la transition énergétique.

70 % des personnes interviewées ont accès à Internet dans leur logement. A titre de comparaison, en France, ce chiffre s'élève à 85 % (Source : Etude CREDOC – Novembre 2016).



4. Perception et Implication des habitants dans la transition énergétique

4.1. Sensibilité des habitants par rapport aux énergies renouvelables

4.1.1. Energie éolienne

L'enquête fait apparaître, comme dans les trois enquêtes précédentes, un **manque de crédibilité technique** pour l'éolien sur Ouessant.

Ceci s'explique entre autres par **les échecs des projets éoliens passés** : Il y a eu sur Ouessant, dans les années 80, des tentatives pour installer des éoliennes. Au vu des consommations importantes de fioul de la centrale et suite au premier choc pétrolier, la volonté des élus de l'île et des institutionnels pour diminuer la dépendance au fioul a abouti à l'installation d'une première éolienne érigée sur la côte sud. Cette dernière a malheureusement été renversée en juillet 1980, quelques mois après sa construction. Une seconde éolienne a été montée en septembre 1986, avec l'appui d'EDF et de l'ADEME. Compte tenu des vibrations inquiétantes, l'éolienne ne tourna pas et fut démontée en mars 1990.

Les Ouessantins ont gardé en mémoire ces tentatives ratées concernant l'éolien, qui véhiculent une mauvaise image de la technologie. **20 % des personnes rencontrées lors des entretiens ont évoqué ces expériences passées.** Ces personnes ont des questionnements sur la solidité du matériel, sur la fiabilité des machines qui doivent être capables de tenir à des vents de 200 km/h.

Le projet éolien sur Ouessant est aujourd'hui défini dans les grandes lignes : Un mât de mesure a été posé au niveau de la déchetterie et les habitants savent a priori que le projet éolien ne comporterait qu'une seule éolienne, pas trop grande.

En revanche, concernant le site de l'installation, certains habitants évoquent encore des lieux d'implantation qui ne sont aujourd'hui pas ou plus à l'ordre du jour : Saint Michel / le site de l'ancienne éolienne sur la côte sud / une personne a évoqué le Stiff et une autre le site de la déchetterie.

La constatation est donc la même que lors de la précédente enquête : il semblerait que l'information n'ait pas été suffisamment diffusée ou a circulé de façon erronée.

Le site de Penarlan ne fait pas l'unanimité, les personnes interrogées estiment qu'il va falloir faire des travaux, des tranchées, dénaturer le site jusqu'ici naturel, alors que l'ancien a déjà été modifié et qu'il pourrait servir de nouveau.

L'enquête révèle que :

- **23,1 % des personnes interviewées sont pour un projet éolien sans réserve (versus 24 % dans l'enquête précédente)**
- **34,6 % des personnes interviewées sont pour un projet éolien mais émettent des réserves** quant à la fiabilité des machines, s'interrogent sur les nuisances qui pourraient provoquer un tel projet sur Ouessant et ont généralement un avis tranché sur le site qu'ils préféreraient pour l'implantation de l'éolienne (**versus 52 % dans l'enquête précédente**).
- **42,3 % des personnes interviewées sont contre un projet éolien sur Ouessant (ce chiffre a plus que doublé par rapport à celui de l'enquête précédente – 24 %)**



Si l'on regarde l'évolution de l'acceptabilité de l'énergie éolienne sur les 3 dernières enquêtes, il apparaît clairement une augmentation du nombre de personnes qui sont contre cette technologie.

→ Adhésion franche à un projet éolien sur Ouessant

23,1 % des personnes interviewées adhèrent sans condition à l'implantation d'une éolienne sur Ouessant.

Exemples de témoignages :

« Il y en a certains qui sont contre tout ! Moi, tant que ça ne dérange personne, moi ça me va ! Parce qu'en plus, il ne faut que du vent pour la faire fonctionner, pas besoin de fioul ! Après dans certains coins, il y a beaucoup d'éoliennes, les gens se plaignent, il y a du bruit, mais si il y en a qu'une seule, à mon avis, elle ne fera pas de bruit ! »

« Je trouve que c'est bien, il y a déjà eu une éolienne par le passé, il y a du vent ici ! Ne me choque pas esthétiquement, il peut y en avoir 2 ou 3, ça ne me gêne pas, je trouve même ça assez joli. Elle sera installée à l'ancien site ? »

« Je ne suis pas contre, je ne comprends pas la polémique autour de cette énergie ! Mon mari voulait même en mettre une dans notre jardin mais il a eu peur des réactions des voisins... »

« Je pense que c'est un projet qui est très cadré, on n'aura jamais un champ d'éolienne sur l'île. Il faut profiter de tout ce que la nature peut produire, si ça peut être bénéfique pour nous, évidemment il faut en profiter. Techniquement, les machines n'ont rien à voir avec celles posées il y a 40 ans. »

→ Adhésion avec réserves à un projet éolien sur Ouessant

Les personnes qui adhèrent à un projet éolien mais avec des réserves évoquent :

- Leur avis tranché sur le site d'implantation, le côté inesthétique des machines, la pose loin des habitations et le devenir de la machine quand elle sera devenue obsolète.

Exemples de témoignages :

« Je ne sais pas si c'est très bon pour l'île parce que pour l'après, quand la machine est obsolète, qu'est-ce que l'on fait avec ? Si vraiment ça marche, si c'est un plus pour l'autonomie, pourquoi pas ? »

« Loin des maisons, OK, à Saint Michel ou à l'ancien site c'est bien. Je me souviens de l'éolienne des années 80, on s'était habitué à la voir dans le paysage et à un moment, quand elle est tombée, on a trouvé bizarre ! »

« J'ai entendu qu'ils voulaient mettre l'éolienne à Penarlan, c'est complètement débile, ils vont devoir faire une tranchée jusqu'au transformateur et remettre toute une installation électrique alors que c'est plus ou moins en place à l'ancien site, des travaux ont déjà été faits, il y a déjà eu tout un secteur de nature bousillée à cet endroit-là et on va aller bousiller une autre partie ailleurs ? ! Pour résumé, on est ok pour l'éolienne mais sur l'ancien site. »

« Des éoliennes ici, ça se voit, ça attire le regard, cela ne risque pas de faire fuir les touristes ? Il ne faut pas que l'éolienne soit trop près des habitations à cause du bruit mais c'est vrai que l'avantage c'est que l'on peut les démonter facilement ! »

« L'éolien sur Ouessant pourquoi pas mais tout dépend de l'endroit, il ne faut pas de maisons autour, ça dépend de la taille aussi et du bruit éventuel... »



- Les impacts éventuels d'un projet éolien sur les animaux et les télécommunications :

Exemple de témoignages :

« j'ai vu une émission récemment, c'est très nocif pour les animaux et les gens, apparemment ça émet des radiations qui énervent les gens. Pour Ouessant, il y aurait un projet derrière chez moi (Saint Michel), je ne sais pas si le projet est maintenu ou pas... J'ai entendu aussi que les éoliennes entraînaient également des perturbations sur les antennes télé et internet donc faut voir les inconvénients. Mais à l'ancien site EDF, ce serait mieux car il n'y a pas d'habitations là-bas, il faut faire attention à ne léser personne. »

→ Non adhésion à un projet éolien sur Ouessant

42,3 % des personnes interviewées sont contre un projet éolien sur Ouessant. Ce chiffre a presque doublé par rapport à celui de l'enquête précédente – 24 %.

Cette baisse d'acceptabilité pourrait s'expliquer par la circulation d'informations contre l'éolien ou tout simplement erronées qui ternissent l'image de l'éolien. Les personnes qui refusent un projet éolien sur Ouessant évoquent :

- Le côté esthétique qui ne leur plaît pas dans le paysage d'Ouessant, notamment de par la taille réduite de l'île. Ces personnes aiment le paysage de leur île tel quel et ne souhaitent pas qu'il change.

- Les impacts sur les animaux et la santé

Exemples de témoignages :

« Ça, ça m'inquiète davantage car il y a eu une tentative d'éolienne par le passé qui a échoué. Je sais que les éoliennes ont évolué mais dans le paysage je trouve ça désastreux... Une éolienne c'est très laid... ça fait apocalyptique... »

« Pour moi ce sont des machines à tuer les oiseaux ! Il y a 2 ans, j'étais à fond sur le sujet et plus je lis, plus je me renseigne, moins j'adhère. J'ai lu les médias comme le Huffpost avec des interviews de landers en Allemagne qui veulent passer à autre chose, finalement c'est très polluant ! En plus, on nous annonce que c'est transitoire mais quand on voit que sur le continent, les centrales nucléaires aussi devaient être transitoires, il y a en a qui ont plus de 40 ans !!! »

« Je ne suis pas pour à Ouessant, par rapport à l'esthétique, l'île doit rester telle quelle. »

« Ça modifie le champ magnétique, on a vu les perturbations que ça peut créer, même les vaches le sentent ! Si on peut passer par un autre système, ce serait mieux car l'île est petite, tous les habitants subiraient ces perturbations, il y a aussi l'impact sur le paysage et les oiseaux. Ou alors il faudrait mettre les éoliennes en mer ? Là, il n'y aurait pas de souci et beaucoup d'énergie serait récupérée. »

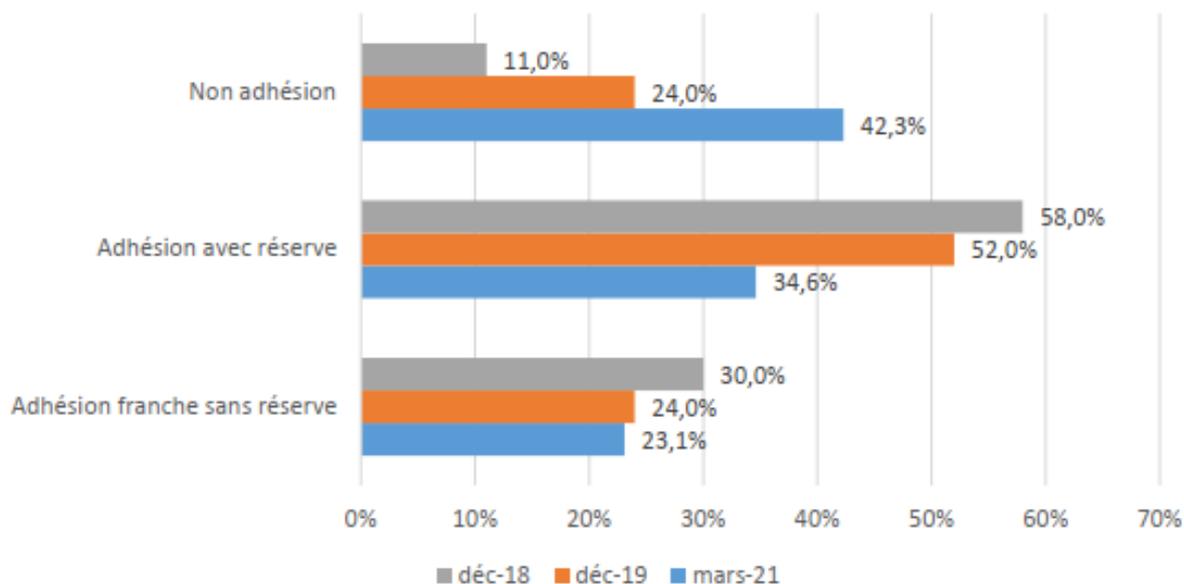
« Je suis moyennement convaincu par les éoliennes terrestres, je trouve que les éoliennes en mer, c'est extraordinaire. L'île est petite, je ne vois pas ça dans le paysage d'Ouessant. Sans compter du caractère néfaste des éoliennes... Pour un lieu préservé comme Ouessant, je trouve dingue de préconiser l'éolien. »

« Je suis contre, archi contre ! C'est une horreur l'éolien ! On est sur une île, on ne va pas gâcher la nature ! »

« Je ne suis pas pour, peu importe le lieu d'implantation... A cause de l'esthétique, des nuisances et de l'impact sur les oiseaux migrateurs... En mer oui aucun problème ! »



Evolution de la sensibilité à l'énergie éolienne sur les 3 dernières enquêtes



4.1.2. Energie solaire

Concernant les résultats de la 4^{ème} enquête, 100 % des personnes interviewées sont pour le développement du solaire sur Ouessant (ce chiffre est sensiblement identique par rapport à celui constaté lors de l'enquête précédente) avec :

- **65,4 % qui adhèrent franchement à la technologie sans réserve (chiffre identique à celui de l'enquête précédente)**
- **34,6 % qui sont pour mais qui ont quelques doutes ou interrogations sur la technologie (chiffre enquête 2019 : 30 %)**
- **0 % qui sont contre. (Chiffre enquête 2019 : 4 %)**

→ Adhésion franche à l'énergie solaire

Les personnes qui adhèrent au solaire sans réserve, prennent souvent pour exemples les installations photovoltaïques du gymnase ou de la salle polyvalente, qui, selon elles, sont des réussites en termes de production et d'intégration. Ces personnes adhèrent à la couleur noire des panneaux et souhaiteraient voir davantage de solaire sur les toitures des bâtiments collectifs et évoquent les grandes surfaces encore disponibles.

Certains évoquent même leur motivation pour installer des panneaux sur leur propre toit, dans un objectif d'autonomie et pour participer à la transition énergétique de l'île.

Exemple de témoignages :



« Les panneaux solaires je trouve que c'est bien. J'ai vu quelques installations au bourg, je pense que c'est formidable. »

« Nous avons aussi un hangar en haut du bourg avec une grande toiture au sud, qui pourrait accueillir des panneaux, on nous a parlé d'une location de notre toiture par un tiers »

« Je suis intéressée par le photovoltaïque. J'aimerais bien être autonome énergétiquement avec une injection du surplus sur le réseau. »

« Formidable, il faut développer le solaire en priorité, ça ne pollue pas, ça ne dérange personne ! Même sans soleil ça fonctionne ! »

→ Adhésion avec réserve à l'énergie solaire

Les personnes interviewées qui ont montré des retenues face à l'énergie solaires évoquent :

- le problème du recyclage en fin de vie des panneaux,
- une perception inesthétique des installations,
- une conditionnalité sur le type de bâtiment qu'ils acceptent de voir équipés de panneaux (ces personnes sont contre l'installation de panneaux sur des maisons traditionnelles d'Ouessant)
- une conditionnalité sur le nombre d'installations sur l'île, ces personnes ne conçoivent pas que tous les toits d'Ouessant soient couverts de panneaux et que des champs de panneaux au sol fleurissent partout.

Lors des entretiens, l'exemple d'une maison sur Ouessant a souvent été cité pour illustrer de façon concrète ce que les habitants ne souhaitent pas voir sur leur île en termes d'installations solaires. Il semblerait que ce cas particulier ait légèrement terni l'image du solaire à Ouessant tout en donnant de l'argumentaire aux habitants sur ce qu'ils sont prêts à accepter ou non au niveau intégration des panneaux solaires.

Exemples de témoignages :

« Le solaire, c'est bien tant que ça fonctionne mais en fin de vie, ce sera encore des matériaux polluants dont on ne sait quoi faire... Quand les panneaux ne marcheront plus, que faire de tous ces déchets ensuite, est ce que l'on sait comment ils vont être détruits ou recyclés ? On parle d'un délai de 20 ans, comment seront les choses dans 20 ans ? »

« Ma foi, si c'est opérationnel, pourquoi pas, chacun fait ce qu'il veut. Je ne trouve pas ça très joli mais bon, si ça peut produire de l'énergie, ce sera toujours ça en moins à tirer sur le réseau ! »

« Esthétiquement, ce n'est pas spécialement joli mais ça dénature moins que l'éolien qui déforme le paysage, c'est la même couleur que les toits donc ça ne choque pas. »

« Le solaire, c'est très bien, sur les bâtiments publics c'est bien intégré. Mais pas pour les particuliers. Sur certaines maisons individuelles, par exemple, j'en ai vu quelques-unes sur l'île qui défrisent... ce n'est pas très beau, Ouessant a un certain cachet donc mettre ça sur des maisons traditionnelles, ce n'est pas très heureux. »

« Le solaire c'est intéressant car il y a de l'ensoleillement sur l'île, plus que sur le continent ! Maintenant, couvrir tous les toits d'Ouessant avec des panneaux, je suis contre ! »

« Oui à condition qu'ils soient modérés dans leur nombre. Je ne veux pas de champ de panneaux à Ouessant. Des panneaux sur les toits des bâtiments publics/collectifs oui. Après, il faut que ce soit bien fait, pas comme sur la maison côte nord. »

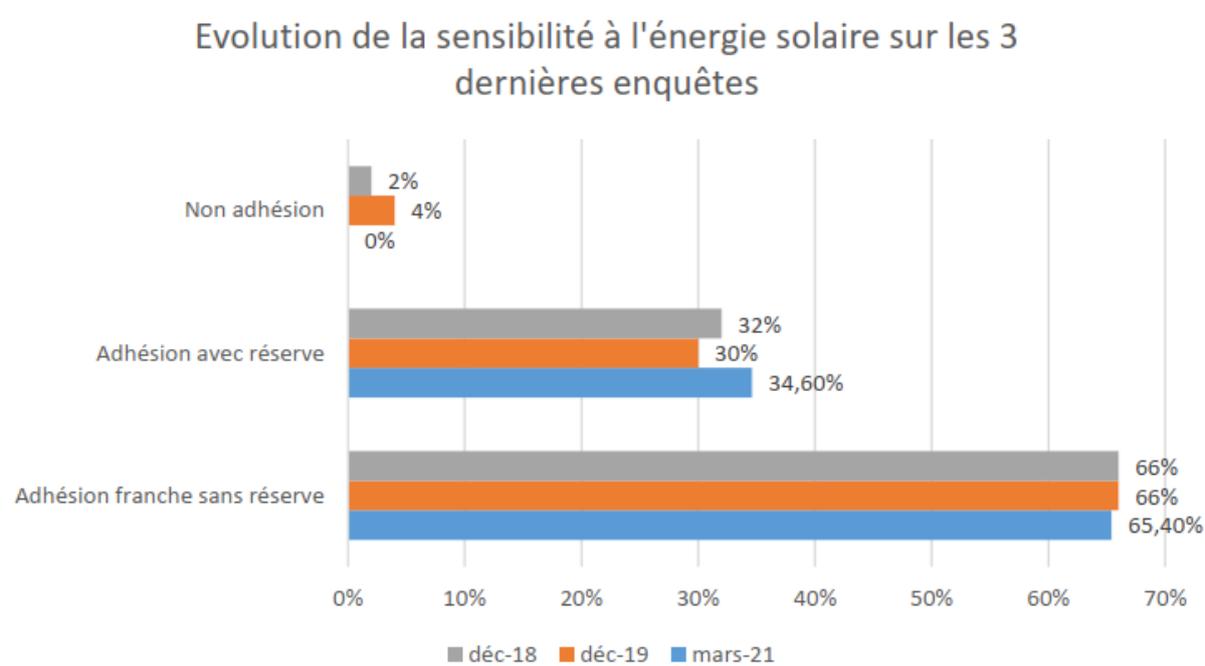


Une information importante qui n'est pas apparue lors des enquêtes précédentes est que certaines personnes (environ 8% de l'échantillon) pensent que du point de vue de l'urbanisme, les panneaux solaires sont interdits sur les maisons individuelles. Il serait intéressant dans ce cadre, d'organiser une rencontre entre les habitants et les ABF lors d'une réunion publique sur le thème « Urbanisme et énergies renouvelable » par exemple, pour apporter de l'information sur ce qui est permis et ce qui ne l'est pas.

→ Non adhésion à l'énergie solaire

Aucune personne ne s'est déclarée franchement contre le développement du solaire sur Ouessant, contrairement à l'enquête précédente où 4 % des personnes avaient déclaré ne pas adhérer à cette technologie. Il est ainsi possible d'avancer l'hypothèse que l'acceptation du solaire est en hausse dans le cadre de cette nouvelle enquête.

L'évolution de la sensibilité à l'énergie solaire sur les 3 enquêtes de suivies est représentée ci-dessous. Globalement, les positions concernant l'énergie solaire sont stables sur les 3 enquêtes, qui représente un ensemble de 150 personnes différentes (50personne/enquête).



4.1.3. Energie hydrolienne

Une expérimentation d'énergie hydrolienne est en cours depuis juin 2015 dans la « Passe de Fromveur » entre Ouessant et Molène. Cette énergie pourrait, à terme, couvrir plus de la moitié de la consommation des ouessantins.

Il est à noter que cette expérience industrielle a bénéficié, au début du projet, d'une communication large aussi bien dans la presse locale et nationale que par le biais d'informations de l'entreprise Sabella qui a développé le prototype. Lorsque les personnes s'expriment, elles disposent donc d'une information technique assez solide pour argumenter leur opinion, ce qui est sans doute moins le cas pour les autres énergies.

L'hydrolienne D10 a été remise à l'eau le 16 octobre 2018 par l'entreprise Sabella, après deux ans de tests et de travaux d'amélioration.



Une réunion publique a eu lieu à Ouessant le 13 novembre 2018, pour évoquer, entre autres sujets liés à la transition énergétique d'Ouessant, la remise à l'eau de la machine.

Durant le 1er trimestre 2019, une avarie a été constatée sur la machine au niveau du circuit de refroidissement. Le 4 avril 2019, une réunion publique a été organisée sur Ouessant pour informer les habitants que la machine allait être relevée pour réparation. De fait, le 11 avril 2019, la machine est remontée et a rejoint le port de Brest.

Le 5 octobre 2019, l'hydrolienne est reposée et remontée presque immédiatement, la houle a fait balancer la machine et endommagé le câble électrique.

Réimmergée le 8 septembre 2020, l'hydrolienne a été relevée dans la foulée après un nouveau problème technique sur la bretelle de connexion.

Tous ces événements et une communication sans doute moins présente ont contribué à « perdre » les ouessantins qui, tout en adhérant au projet, déplorent un manque d'informations.

Les résultats de la 4^{ème} enquête se répartissent comme suit :

- 50 % des personnes interviewées adhèrent au projet sans réserve (versus 70 % dans l'enquête précédente)
- 38,5 % des personnes interviewées sont pour mais émettent des doutes sur le succès du projet et ont des interrogations sur la technologie (versus 28 % dans l'enquête précédente)
- 11,5 % des personnes interviewées ne croient pas au succès du projet hydrolien (versus 2 % dans l'enquête précédente).

Lorsque l'on regarde l'évolution du niveau d'acceptabilité d'un projet hydrolien sur les 3 dernières enquêtes, il apparaît une nette dégradation de la perception de cette technologie par les habitants d'Ouessant.

Le pourcentage de personnes qui n'adhèrent pas à l'énergie hydrolienne a fortement augmenté dans le cadre de cette nouvelle enquête en passant de 2 à 11,5 %.

Adhésion franche à l'énergie hydrolienne

Les personnes qui adhèrent sans réserve à l'énergie hydrolienne évoquent le fait qu'il n'y a pas de pollution visuelle et que c'est un projet innovant qui fait parler d'Ouessant.

Exemples de témoignages :

« Super projet, extrêmement intéressant. Nous sommes chanceux d'avoir ce projet-là à Ouessant. »

« J'ai un peu suivi le projet, ça paraît super intelligent, une bonne idée au départ, très astucieux ! Si ça marche, ce sera vraiment vu comme une spécificité propre à Ouessant ! »

« C'est vraiment très bien je trouve, cette technologie peut répondre tout à fait aux besoins d'Ouessant, ça m'intéresse. J'espère qu'ils vont réussir. »

→ Adhésion avec réserve à l'énergie hydrolienne

Les personnes qui adhèrent à l'énergie hydrolienne mais avec des réserves évoquent leurs doutes sur le succès du projet mais en même temps, la majorité espèrent que le projet va aboutir et préfèrent cette technologie à l'éolien. Ces personnes évoquent le côté encore expérimental de la technologie.

Exemples de témoignages :



« Ce serait bien que ça marche mais je ne suis pas convaincu que ça fonctionnera un jour... il y a 2 ans qu'elle devrait fonctionner, ce n'est pas une critique, c'est un prototype, on n'est pas aller sur la Lune du jour au lendemain. »

« Concernant le projet hydrolien, on suit le projet mais on est sceptique, c'est long et il n'y a que des déconvenues. Mais bon, on espère que ça fonctionnera un jour... »

« J'ai l'impression qu'il n'y a que des soucis, j'habite juste en face du site et c'est vrai que je suis sceptique... Les tests et expérimentations en laboratoire c'est différent par rapport à la réalité ! Mais j'espère que le projet va aboutir, je préfère ce système aux éoliennes... »

« Oui c'est un beau projet mais je ne sais pas ce que ça va donner car ils l'ont déjà remise et relevée pleins de fois ! Je pense que ça devrait être valable mais il faut que ça marche ! Nous suivons le projet en tout cas. »

→ Non adhésion à l'énergie hydrolienne

Le nombre de personnes interviewées qui ont indiqué être contre cette technologie a fortement augmenté par rapport aux enquêtes précédentes. La plupart de ces personnes ne croient pas au projet, devant l'accumulation de soucis techniques subis par la machine. Une nouvelle dimension est apparue dans les propos et le ressenti de certains habitants interrogés : alors que jusqu'à maintenant, une part de la population n'y croyait simplement pas, à présent, un mécontentement important a transpiré dans les entretiens, ils n'y croient plus mais, en plus, souhaitent que le projet s'arrête maintenant, ils estiment que trop d'argent a d'ores et déjà été dépensé (qui aurait pu servir à d'autres projets plus matures et donc plus efficaces). Ces personnes évoquent le fait d'avoir le courage d'arrêter le projet à un moment donné, de renoncer, et donnent en exemple l'abandon de cette technologie par les gros groupes (Naval group, EDF, ...).

Exemple de témoignages :

« Je trouve ce projet inacceptable ! Déjà, nous sommes en France, comment se fait-il que ce soit un bateau norvégien ou suédois qui soit missionné, ça coûte très cher, on ne pourrait pas avoir notre propre bateau d'intervention ?? De plus, depuis le temps que Sabella travaille sur ce projet, un fric fou a été dépensé, une majorité vient de l'Etat d'ailleurs et qui aurait pu servir à des projets plus efficaces, on en a marre, ça ne marche pas, il faut qu'ils arrêtent ! DCNS, Naval group, EDF ils ont tous arrêté ! »

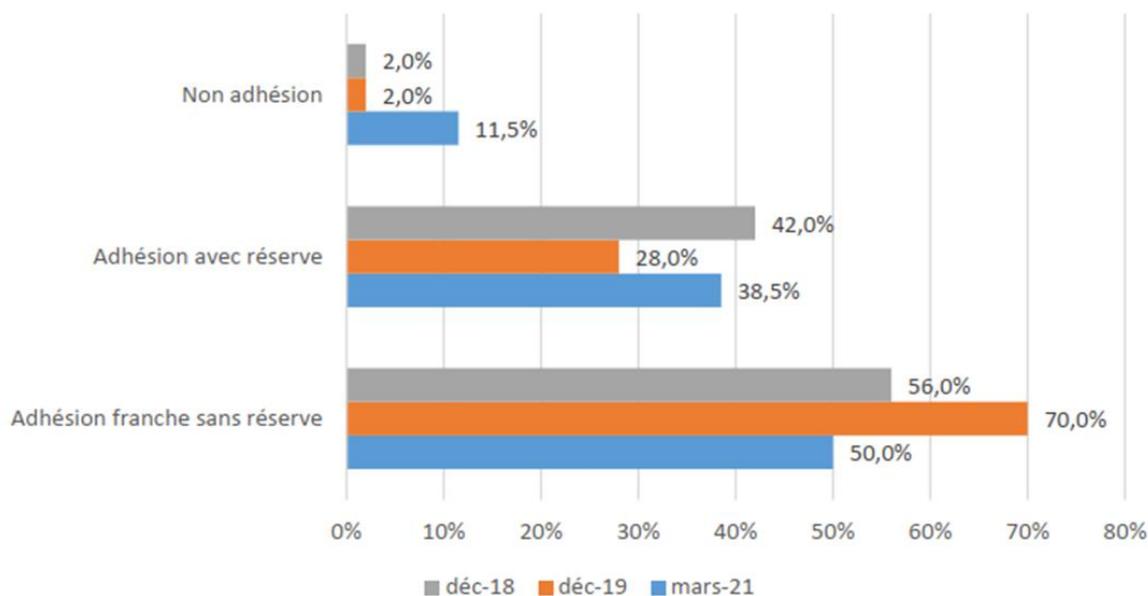
« Ça ne marchera pas ! Sabella est en sursis là... Si au prochain coup, ça ne marche pas, ça s'arrête... Et beaucoup de partenaires ont mis de l'argent dans ce projet et il n'y a pas de résultats depuis 10 ans... Là, il est temps d'arrêter... Après ce serait bien que le système fonctionne mais je n'y crois pas... »

« Ça n'a jamais fonctionné correctement. En plus, connaissant les problèmes de l'environnement, les marées, tout se détraque au niveau climatique, je pense que c'est un gros risque. Mais bon, maintenant, on fait beaucoup de progrès dans ces domaines là mais quand même, j'ai du mal à y croire. »

L'évolution de la sensibilité à l'énergie hydrolienne sur les 3 enquêtes de suivies est représentée ci-dessous. Globalement, les positions concernant l'énergie hydrolienne sont stables sur les 3 enquêtes, avec une légère augmentation de la part de non adhésion sur la dernière enquête.



Evolution de la sensibilité à l'énergie hydrolienne sur les 3 dernières enquêtes



4.1.4. Energie à partir des déchets : valorisation du déchets bois de l'île

Ce projet est relativement nouveau dans le processus de transition énergétique de l'île d'Ouessant, voilà pourquoi il n'a été abordé que dans la 4^{ème} enquête avec les habitants. Le constat actuel est que d'un côté le fioul est importé sur l'île pour produire de l'électricité hautement carbonée, de l'autre les déchets collectés sur l'île sont exportés sur le continent pour être traités. L'idée est donc d'identifier quel gisement de déchets pourrait être valorisé énergétiquement sur l'île avec la technologie de gazéification, dans une démarche d'économie circulaire. A ce jour, le projet s'oriente sur le déchet bois collecté (issus de palettes, déchets de construction...) mais aussi sur les résidus de biomasse de l'entretiens des espaces naturels d'Ouessant, ou encore sur la partie ligneuse (bois, branches) des déchets verts apportés par les habitants.

L'enquête révèle que :

- **73,1 % des personnes interviewées adhèrent sans réserve au projet**
- **26,9 % des personnes interviewées adhèrent au projet mais émettent des réserves** quant à la ressource en bois et les nuisances que cette installation pourrait engendrer.
- **0 % des personnes interviewées sont contre le projet.**

→ Adhésion franche à un projet de pyrogazéification sur Ouessant

Près des ¾ des personnes interrogées trouvent le projet très intéressant pour l'île car il permet de moins consommer de fioul à la centrale et de diminuer le volume de déchets qui repart sur le continent.

Exemples de témoignages :

« Si c'est faisable, ok, il faut trouver des solutions pour moins consommer de fioul ! »

« Très bien ! ça évite de renvoyer des déchets sur le continent ! »



« L'idée est bonne, c'est vrai que ça coûte cher d'évacuer les déchets »

→ Adhésion avec réserves à un projet de pyrogazéification sur Ouessant

Les habitants qui ont émis des réserves sur le projet mettent en avant :

- **le manque de bois ou de déchets de bois sur l'île**, en effet, ils indiquent que le peu qu'il y a, est récupéré par les habitants pour leur cheminée ou leur poêle. Certains préféreraient que ne soient brûlés uniquement les cartons.

Exemples de témoignages :

« C'est très bien mais apparemment, on va être manqué de bois dans quelques temps donc à voir si c'est une bonne solution / attention à la ressource en bois. »

« Je ne sais pas parce-qu'ici, il n'y a pas de bois... même si ce sont des déchets, il n'y aura jamais assez de volumes... Moi je trouve ça bien mais si c'est pour investir beaucoup d'argent pour récupérer 3 fois rien d'énergie... En même temps, beaucoup de gens se servent dans la benne à bois directement à la déchetterie pour se chauffer... C'est de l'économie circulaire, interdire ça ce serait un peu idiot... Je sais que si j'ai un poêle à bois, j'irai voir régulièrement à la déchetterie pour en récupérer ! »

« Bien. Il n'y a pas beaucoup de bois sur l'île mais par contre quand on voit les tonnes de cartons qui sont amenés sur l'île, ce serait bien de pouvoir les utiliser. Donc oui mais plutôt en utilisant les cartons. »

« Les parties bois sont à mon avis récupérées par les habitants pour se chauffer. Je vois mon voisin, il récupère toutes les palettes qu'il trouve, il va notamment à la déchetterie, il les découpe pour les brûler dans son poêle. L'idée serait peut-être de trier le bois, le mettre proprement dans une benne pour que les habitants puissent venir se servir ? Vu le prix du bois qui est importé, ce serait économique pour les habitants. »

- **la peur des émanations toxiques liées à la combustion.**

Exemples de témoignages :

« C'est bien mais est-ce qu'il y aura des émissions de gaz toxiques, de polluants ? Je suis antipollution, déjà, les bateaux polluent beaucoup, je le vois quand je fais sécher mon linge au fil et que les vents sont orientés d'une certaine façon, il y a un dépôt gris de poussières... »

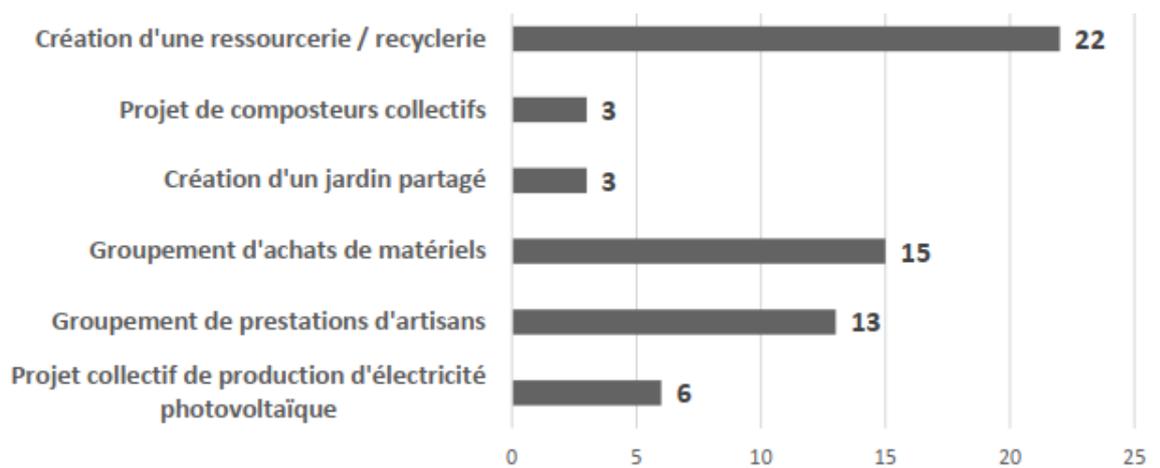
« Les palettes, quand ça brûle ça sent mauvais, il y a des gens qui brûlent des palettes à côté de chez moi, l'odeur est horrible, c'est toxique. »

« Oui mais cette machine, est-ce qu'elle fera des fumées ? Il ne faut pas que ce soit un engin supplémentaire de pollution ! Il faudra qu'elle soit discrète et non sonore. »

4.2. Participation active à la transition énergétique

4.2.1. Participation à des groupes de réflexion / projet citoyen





Ressourceries :

Même si la majorité des personnes interrogées ont eu besoin d'explications concernant le terme de ressourcerie, 22 personnes ont trouvé le concept très intéressant pour Ouessant, notamment les plus anciens qui n'aiment pas jeter. Ces personnes s'interrogent en revanche sur la capacité de l'île et de la municipalité à trouver un local pour mettre en place une telle initiative.

Exemples de témoignages :

« Ça c'est génial, moi je vide régulièrement mon grenier, il y a des choses que je n'ai pas envie de jeter car c'est en bon état et ça peut encore servir, je récupère et je bricole pas mal aussi, notamment des meubles. Mais bon, on ne peut pas tout garder ! Donc c'est très bien ! Moi je donnerai ! A la déchetterie, il y a un espace où l'on peut déposer ce qui est en bon état, il y a de la vaisselle, des bibelots mais ce n'est pas abrité ! Moi je sais par exemple que j'ai de l'électroménager qui ne sert plus donc je ne peux pas les laisser là-bas ! »

« A la déchetterie, les gens se servent déjà plus ou moins mais ce n'est pas vraiment permis donc quelque chose de plus cadré ce serait bien. »

« C'est super, ça me plaît ! Le nom pourrait être : « Le grenier de l'île » ! »

« Oui c'est très bien pour Ouessant car il y a des jeunes qui s'installent sur l'île et qui n'ont pas les moyens de se meubler. J'ai une nièce qui est sur Ouessant, elle vient de mettre des affiches pour récupérer des meubles, elle est au chômage et n'a pas beaucoup de moyens ».

Groupement de prestations et de matériels :

Cette proposition intéresse particulièrement les habitants interrogés qui cherchent à atténuer le surcoût insulaire et gagner en pouvoir d'achat.

Exemples de témoignages :

« Oui plutôt que chacun fasse dans son coin, il y a moins de déplacements du fournisseur et les coûts sont plus intéressants pour nous. »

« A voir en fonction de ce qui est proposé, on a participé à l'opération Poules/poulaillers, à l'opération Frigo, ... »

Jardin partagé et composteurs collectifs



Peu de personnes ont plébiscité ces actions. En effet, la majorité des habitants ont déjà des jardins et compostent chez eux. Pour les 3 personnes qui ont choisi ces actions, celles-ci doivent être menées conjointement. Selon les personnes motivées par le projet, l'emplacement du composteur collectif doit être choisi judicieusement pour limiter les nuisances aux riverains. Ce projet demande beaucoup d'éducation, d'informations et de civisme pour un bon fonctionnement.

4.2.2. Participation à des expérimentations

81 % des personnes interviewées sont intéressées pour participer à l'expérimentation « Objets connectés informatiques ».

Cette part a augmenté sensiblement par rapport à l'enquête précédente (78%), ce qui est compréhensible étant donné que lors des entretiens, les personnes ont pu voir concrètement à quoi ressemblait l'outil mis à disposition et ses fonctionnalités, ce qui n'était pas le cas lors de la précédente enquête.

→ PARTICIPATION A L'EXPERIMENTATION

Les personnes souhaitant participer à l'expérimentation trouvent intéressant de pouvoir disposer d'un historique de la consommation électrique des 4 derniers jours. Pour les personnes qui ne manipulent pas bien internet et qui veulent suivre leurs consommations, les sites de suivi conso Linky et EDF sont parfois jugés compliqué d'utilisation, les gens ne s'y retrouvent pas...

L'outil est jugé peu encombrant et mobile par les futurs participants : c'est un point positif pour les personnes qui ont imaginé pouvoir déplacer l'objet dans différentes pièces de la maison notamment pour voir le taux d'humidité ou le taux de CO₂. Une personne a même demandé s'il pouvait l'amener dans son gîte à quelques centaines de mètres de chez lui pour faire un peu de pédagogie aux locataires lorsqu'il y en a.

L'indication du taux de CO₂ est bien appréciée. Pour ceux qui ont des inserts ou cheminées ouvertes chez eux, un tel outil peut les rassurer sur les polluants libérés et le bon fonctionnement de leurs chauffages au bois.

L'objet est perçu comme amusant, ludique, notamment pour les enfants. Les personnes trouvent intéressant de savoir qu'à certains moments ils consomment une électricité en majorité produite à partir de sources renouvelables.

Exemples de témoignages :

« Le taux d'hygrométrie est intéressant à connaître pour le logement. En tout cas, les informations personnelles sur nos consommations d'énergie c'est très bien car le site de suivi conso, c'est compliqué de s'y retrouver, au moins, là on a les informations immédiatement. Et de savoir qu'à certains moments on consomme de l'électricité « verte » c'est aussi bien de le savoir, c'est très intéressant ! »

« On le mettra dans la pièce de vie car on voudrait aussi vérifier que notre insert fonctionne bien et ne dégage pas de polluants... Et puis, on est sûr, c'est un objet qui va plaire aux enfants ! »

Quelques propositions d'améliorations et interrogations de la part des personnes interviewées :

- Les personnes souhaitent avoir des repères sur les données relatives à leur logement pour voir si elles sont conformes à la normalité (ex : 40% - 60 % d'humidité pour un logement sain)



- Les personnes demandent que l'outil fournisse l'équivalent en coût de l'électricité qu'ils consomment- Les personnes aimeraient que les plages d'heures creuses s'affichent sur l'outil (il y en a qui sont vraiment perdus !)
- 2 personnes ont évoqué l'idée d'un outil similaire sur les consommations d'eau.
- Certaines personnes souhaiteraient être rassurées sur le mode de communication de l'outil pour savoir s'il n'émet pas d'ondes nocives.

La totalité des personnes interviewées plébiscitent **l'utilisation de l'outil affichant des données complètes sur l'état du réseau électrique d'Ouessant ainsi que celles relatives à leur logement**. La totalité des personnes interviewées plébiscitent **la couleur qui s'affiche au-dessus de l'outil** (plutôt qu'une lumière blanche qui clignote). Ils estiment que l'affichage direct de la couleur attire davantage l'œil et qu'avec une simple lumière qui clignote, ils n'iront pas forcément voir l'écran à chaque fois. Dans le cas où l'outil dispose de la lumière blanche qui clignote, certaines personnes ont demandé comment l'arrêter, s'il faudra appuyer dessus...

Exemples de témoignages :

« Quand on a un objet à la maison qui indique rouge ou vert ça a beaucoup d'impact sur nos actions. Si je suis sur le point de lancer une machine, je sais d'avance que je vais me référer à la lumière de l'outil et éventuellement patienter ! Ce sont des choses qui me parlent ! Dans l'urgence, on fait beaucoup de choses non pensées, non raisonnées, quand on est guidé, c'est mieux ! ça nous ralentit dans nos actes et ça amène un peu plus de réflexion dans notre façon de consommer l'énergie. »

Note : 3 personnes se sont montrées intéressées par l'expérimentation mais 2 d'entre elles n'ont pas de compteur Linky et la troisième possède un compteur Linky qui ne communique pas (une intervention doit être programmée prochainement pour palier à ce dysfonctionnement).

→NON PARTICIPATION A L'EXPERIMENTATION

Les personnes qui ont déclaré ne pas être intéressées par l'expérimentation évoquent le fait que cet outil ne leur apportera rien de plus que les outils dont ils disposent déjà et qu'ils n'auront pas le réflexe de le regarder. D'autres ne souhaitent pas avoir de contraintes.

4.2.3. Le développement des ENR par les citoyens

4.2.3.1. A titre personnel :

L'enquête n°1 a relevé que **12 personnes (soit 24 %) ont déclaré être intéressées pour la mise en place d'une énergie renouvelables chez elles**, 10 personnes pour installer du solaire et 2 personnes pour installer une pompe à chaleur.

Ces personnes ont cependant indiqué manquer de garantie sur la fiabilité du matériel, avoir peur des escrocs et craindre de subir les contraintes des ABF.

Les personnes qui ne se sont pas montrées intéressées par une ENR pour leur logement ont souligné que l'accès à ce type d'installation était trop cher, et puis, 12 % des personnes interrogées sont locataires (ce chiffre est proche de celui indiqué par l'INSEE qui indique 12,5 %) et donc, n'ont pas le pouvoir de décision sur les travaux à engager dans le logement.

Globalement, les personnes interviewées ne s'estiment pas suffisamment informées sur les techniques qui



existent, sur les réglementations qui s'appliquent et sur les contrats d'achat du courant quand il s'agit du photovoltaïque.

En revanche, il est intéressant de constater que **le bois énergie est utilisé par 42 % des personnes interrogées**, comme mode de chauffage principal ou secondaire.

Sur le continent, le pourcentage de ménages se chauffant au bois est de 26,6 % (source : Etude ADEME 2013 « Le chauffage domestique au bois : marché et approvisionnement »).

Bien qu'il n'y ait pas de bois sur les îles et que les habitants soient obligés de le faire venir par bateau à un coût bien plus important que sur le continent, il semblerait que ces paramètres ne constituent pas des freins au développement du bois énergie sur l'île qui est perçue comme plus confortable que le chauffage électrique et comme un moyen de contrôler les consommations d'électricité. Le PIG a sans doute également aidé les habitants à s'équiper de poêles.

4.2.3.2. En projet citoyen groupé

En parallèle du projet ICE, l'Association des Iles du Ponant a lancé un projet de 2 ans sur le thème de la mobilisation citoyenne pour la transition écologique pour les 3 îles non raccordées du Finistère : Ouessant, Molène et Sein. L'idée est de créer des groupes de réflexion ou d'action avec plusieurs citoyens.

Par exemple cela consiste en l'achat groupé de bois de chauffage (pellets ou buche) afin de réduire les coûts spécifiques de transport et de faire des économies sur la quantité achetée.

En ce qui concerne un projet collectif de production photovoltaïque, l'enquête n°4 a identifié que :

- 6 personnes sont intéressées par la démarche et en majorité par un projet impulsé par la mairie.
- 2 personnes sont motivées par la mise à disposition de leur toiture pour un éventuel projet photovoltaïque.



5. Résumé

Au total, quatre enquêtes ont été réalisées dans le cadre du projet ICE auprès des habitants d'Ouessant concernant leur perception de la transition écologique de l'île.

Une première enquête a servi à créer une base de comparaison pour la suite du projet. Cette étude s'est concentrée sur le contexte énergétique large d'Ouessant. Trois enquêtes de « suivi » ont ensuite été réalisées, auprès de 50 habitants tous différents à chaque fois.

Vu la taille de la population d'Ouessant, il n'est pas possible de réaliser des enquêtes statistiquement significatives. Cependant, ces enquêtes ont été réalisées auprès de 200 personnes ce qui représente environ 25% de la population permanente.

Ces enquêtes permettent d'avoir une bonne mesure de la perception de la transition énergétique des habitants d'Ouessant, dans le contexte particulier de cette île, comme par exemple la péréquation tarifaire sur l'électricité qui induit une prépondérance du chauffage électrique, et de l'électricité comme vecteur énergétique principal.

Le caractère insulaire d'Ouessant implique que les habitants sont très au courant de la façon dont l'électricité est produite, car la centrale au fioul est dans leur environnement proche. Si certains ne sont pas contre ce mode de production, une majorité est consciente du caractère polluant de l'utilisation de fioul.

La perception des énergies renouvelables est très positive dans l'ensemble avec un accueil favorable à 100% pour l'énergie photovoltaïque, favorable à 80-90% pour l'énergie hydrolienne pourtant peu développée mais dont Ouessant est un site expérimentateur.

La perception de l'énergie éolienne est favorable à 50% en 2021, avec cependant une baisse importante par rapport à 2018 où la perception était favorable de l'ordre de 80%. Cette baisse peut s'expliquer par l'émergence d'un projet porté en parallèle par une entreprise privée, comprenant ces trois sources d'énergie (éolienne, solaire et hydrolien), qui s'est construit en 2020-2021 et qui a pu induire un clivage plus prononcé de la perception des habitants sur le sujet de l'énergie éolienne.

Le coût élevé de la production d'électricité sur l'île facilite la mise en place d'expérimentations sur le thème de l'énergie (économies, production, modification de consommation). Plusieurs habitants ont manifesté leurs intérêts pour ces expérimentations, dans le but de participer à la transition énergétique de leur île.

Une démarche amenant les habitants à prendre part à des projets citoyens collectif est en cours de démarrage, pour l'instant axée sur l'achat groupé (combustibles, équipements) et avec pour objectif d'aller vers des projets collectifs citoyens de production d'énergie renouvelable, notamment via la technologie photovoltaïque.

